

PERFORMANCES ET INCLUSION

Les pionniers du sport automobile n'ont eu de cesse de se mesurer, d'abord sur les routes, avec la grande tradition française des épreuves de ville à ville, puis ensuite sur les circuits avec le Grand Prix de l'ACF, autre invention française, ou par la suite les 24 Heures du Mans.

A la fin des années 50, lorsque l'Europe et la France découvrent le phénomène karting venu des Etats-Unis, il va très rapidement en être de même. Épreuves nationales et internationales se multiplient dès les premiers mois et les premiers circuits arrivent bientôt. J'en veux pour preuve l'ASK Ancenis qui a accueilli le second rendez-vous des championnats de France Sprint, et qui célèbre aujourd'hui ses 65 ans !

En cherchant à se mesurer et à poser très vite les premières bases réglementaires des compétitions, il est dès lors immédiatement question de performances, de progrès et de développements aussi bien personnel pour les pilotes que technique pour les premiers artisans du karting. Présent fin août au premier trophée Pierre Gasly sur le circuit d'Anneville, il nous a été donné de vivre un autre moment très marquant, illustrant parfaitement à quel point la passion et l'envie peuvent ouvrir le champ des possibles. Dans le cadre de cette course où se sont produites plusieurs catégories dont le Championnat de France Junior Karting FFSA et le très important Rassemblement National des Écoles Françaises de Karting, nous avons eu la chance d'assister à une démonstration de karts pilotés par deux pilotes non-voyants, Martin Baron et Thomas Samyn.

Après des années de recherche, de travail, de développement, et en plus d'aller glaner un titre olympique en cécifoot, Martin et son entourage ont réussi à relever un incroyable défi : celui de permettre à une personne déficiente visuelle de piloter un kart en totale autonomie grâce à des moyens technologiques spécialement développés à cet effet.

PIERRE GOSSELIN
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE DU SPORT AUTOMOBILE



**J'EN VEUX POUR PREUVE
L'ASK ANCENIS QUI A
ACCUEILLI LE SECOND
RENDEZ-VOUS DES
CHAMPIONNATS DE FRANCE
SPRINT, ET QUI CÉLÈBRE
AUJOURD'HUI SES 65 ANS !**

**CE FORMIDABLE
EXEMPLE RENFORCE
NOS CONVICTIONS
D'ÉLARGIR TOUJOURS PLUS
L'ACCESSIBILITÉ
ET L'INCLUSION
À LA PRATIQUE
DU KARTING**

28

FFSA ET VOUS

4 NOUVEAU PÔLE VIE ASSOCIATIVE

INSTITUTION

5 AVEC MARTINE RAYNAUD, PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DES LIGUES KARTING

EXEMPLARITÉ

6 DÉFICIENCE VISUELLE ET KARTING : L'INCROYABLE DÉFI

SPORT

8 CHAMPIONNATS DE FRANCE SPRINT MIRECOURT, L'EST EN GRAND

10 MAËL LE MARCHAND « TOUT EST POSITIF ! »

12 JULES AVRIL « LA LOI DES SPORTS MÉCANIQUES »

14 TANIA CIRELLI / LÉONIE HER : LADIES KART

18 MATTÉO SPIRGEL L'EUROPE RESTE À LUI !

20 SODIKART - TAILLE CHAMPION !

24 COUPE DE FRANCE - LE MEILLEUR DU KARTING AU VAL D'ARGENTON

26 TROPHÉE PIERRE GASLY COUP D'ENVOI D'UNE SÉRIE À SUCCÈS



6

12



EXCELLENCE

28 MATÉO RIVALS « MASTER JUNIOR »

TRADITION

30 GRAND TÉMOIN - ARNAUD SARRAZIN

LE CLUB

34 CHAMPIONNATS DE FRANCE SPRINT ANCENIS, UN PATRIMOINE EN MOUVEMENT

LE COIN DES LIGUES

36 LES LIGUES RÉGIONALES DE KARTING

Automne 2025

Dépôt légal : novembre 2025
Photo de couverture : KSP

France auto spécial karting n°143

Trimestriel édité par
la Fédération Française
du Sport Automobile
32 avenue de New York
75016 Paris
Tél. : 01 44 30 24 00

Édition

Directeur de la publication
Pierre Gosselin

Rédaction

Fédération Française
du Sport Automobile

**Direction artistique
et réalisation**

Pierre Aveline
Tél. : 06 15 47 90 00

Crédits photos

FFSA,
Yvan Ruz,
KSP,
DPPI,
Jacky Foulatier,
Ligues de Karting

**Ont collaboré à ce numéro
(textes et/ou photos)**

FFSA,
Fabrice Connen,
Ligues de Karting :
Jean-Pierre Leferme,
Severine Cancelli,
Alain Ponce,
Alain Pilate,
Renaud Didier,
Serge Terrasse,
Jean Veyries,
Yves Blanc,
Sylvain Plaud,
Pierre Steff,
Michaël Desmonts,
Martine Raynaud,
Gérard Deschamps

Impression

PrintTeam
France Auto est imprimé
sur papier mixte FSC provenant
de forêts gérées de manière
responsable.

Publicité

Directeur de la publicité

Albert Lancry
Tél. : 06 63 11 66 55
lm.sport.communication@gmail.com

Objectif Média

(grands comptes & web)
Responsable de clientèle
print & web
Alexandra Rançon
Tél. : 0032 484 10 63 71
E-mail : alexandra.objectifmedia@gmail.com
www.objectif-media.com

Abonnement

Tarif 2025 : 24 €/an

Prochaine parution

Juin 2026

Numéro ISSN : 0765-0698

france**auto**

DIGITAL

Photos exclusives, vidéos, liens :
votre France Auto disponible
en lecture enrichie sur le web.



KFS



FFSA
KARTING



DÉPASSE TES LIMITES
PAS TON BUDGET !



7, ZA Les Fossettes - 37360 SAINT ANTOINE DU ROCHER
02 47 24 75 63 | contact@evokart-france.com | www.evokart-france.com

 **EvoKart**

Photo : Mathis Paloma

FFSA ET VOUS



L'Équipe Vie Associative, de gauche à droite :
Nathan Pagerie, Paul Sauvage, Anita Simicev,
Nathalie Moutet et Barbara Connen

NOUVEAU PÔLE VIE ASSOCIATIVE

La FFSA a présenté le nouveau pôle Vie Associative dans le cadre de la Finale de la Coupe de France des Rallyes à Lisieux, les 16 et 17 octobre derniers. Ce pôle a pour mission d'offrir un point d'appui dédié aux Ligues et aux Associations.

TEXTES : FFSA - PHOTOS : YVAN RUZ

Elle se tient à votre disposition
et à votre écoute, aux coordonnées
suivantes :

> vieassociative@ffsa.org
> Tel. 01 44 30 24 00

A U CŒUR DE SA MISSION : PROXIMITÉ, SOUTIEN ET VALORISATION

Le Pôle a donc pour vocation de fédérer, d'accompagner l'ensemble du tissu associatif et d'être le canal de communication privilégié entre la FFSA et ses membres. Son action visera à apporter l'appui administratif nécessaire, simplifier les procédures de licences, harmoniser et dynamiser la politique de formation des officiels tout en offrant une vitrine au travers de temps forts, qui mettront en valeur les actions menées par ses membres. Cela se traduira, entre autres, par la mise à disposition d'outils dédiés, innovants et accessibles, adaptés aux besoins des différents acteurs.

UN PÔLE À VOTRE SERVICE

Toute l'équipe de la Vie Associative entreprendra tout au long de l'année différentes opérations et viendra solliciter les associations membres FFSA et leurs licenciés, pour mieux appréhender les besoins, structurer son offre de services dédiés et apporter des solutions concrètes. ▀

MARTINE RAYNAUD

PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION
DES LIGUES KARTING

Présidente, nous avons en bruit de fond les moteurs des KZ (interview réalisée lors du championnat de France KZ

et Handikart à Mirecourt. Ndlr). Et qui dit course nationale, et pas seulement, signifie votre présence. Que représente pour vous cette indéfectible implication sur le terrain des courses de karting ?

C'est une histoire de 30 ans ! En fait, lorsque j'ai découvert ce sport, je ne l'ai jamais imaginé sans m'y investir. Un peu de pilotage, puis commissaire de piste, donner les départs, faire les chronos, la direction de course et ainsi de suite. Lorsque je travaillais j'y consacrais mes congés, et j'attendais avec impatience que la saison redémarre en mars. Ça fait partie de ma vie et je m'y suis investie avec passion. J'ai beaucoup appris et je continue à apprendre de ce contexte et de cette atmosphère des courses que j'adore.

Cette expertise que vous avez développée sur le terrain, vous avez d'ailleurs souhaité qu'elle soit partagée avec tous ceux qui s'impliquent d'une manière ou d'une autre dans le karting.

En effet, j'ai souhaité que des tutoriels vidéos soient réalisés dans un but d'information et de formation sur les différentes phases et procédures de course. Ces tutoriels, dont certains sont déjà disponibles sur le site de la FFSA (Rubrique Encadrer. Ndlr), décrivent par exemple le rôle des officiels, la procédure d'entrée au parc, l'assistance en grille ou encore la procédure Slow.

Ces vidéos sont très didactiques et sont un excellent support à l'information et à la formation. Ces tutoriels sont destinés aux

pilotes bien sûr, mais également aux officiels, aux circuits et à tous ceux qui souhaitent s'informer et éventuellement s'investir dans notre sport. Si cela peut ainsi créer des vocations, j'en serai la première ravie.

Nous sommes ici à Mirecourt, théâtre de la troisième et dernière étape des championnats de France vitesse, quel bilan tirez-vous de l'ensemble de ces championnats ?

Le nombre d'engagés au global est satisfaisant. Le succès des catégories jeunes se confirme, avec toujours un excellent niveau en piste. Nous avons un léger tassement en KZ, mais compensé par un cru record en championnat de France Féminin qui nous a fait bien plaisir. Toutes étaient qualifiées en finale, mais on était au maximum de ce que permet le règlement. C'est amusant de constater qu'entre elles les filles ne lâchent rien. Elles en seraient presque plus agressives que les garçons ! Le résultat a été cruel pour Luna Cleret qui dominait, mais Tania Cirelli méritait également ce titre, depuis le temps qu'elle courait après ! Nous sommes également tous fiers d'organiser un championnat de France Handikart. Nous sommes le seul pays à le faire, et cette année nous avons eu le plaisir d'accueillir quatre pilotes étrangers dans cette compétition.

Toujours sur le plan national, la première édition du Trophée Pierre Gasly a retenu l'attention, ainsi que la prochaine Coupe de France.

Le Trophée Pierre Gasly a été une réussite sur plusieurs aspects et est d'ailleurs appelé à perdurer. L'organisation d'abord qui a été impeccable, la Rencontre Nationale des Écoles Françaises de karting qui a été un succès avec la présence de 72 pilotes, et la finale du championnat de France Junior Karting FFSA qui a montré la domination de Matéo Rivals. Enfin, et nous le développons plus loin dans le magazine, nous avons pu assister à la démonstration de deux pilotes non-voyants. Un moment extraordinaire, témoin d'une volonté hors normes et d'une belle prouesse technique. Concernant la Coupe de France Karting et la Coupe des Régions, elles se tiendront fin octobre sur le circuit du Val d'Argenton. Le succès ne se dément pas pour cette compétition, et je pense que les pilotes seront heureux de



retrouver le tracé du Val d'Argenton. La Coupe de France Karting est aussi l'occasion pour nombre d'entre eux de sortir une fois l'année de leur région, après s'y être qualifiés, c'est donc un événement majeur à ce niveau, car elle ne concerne pas que l'élite du karting national. Comme le dit Arnaud Sarrazin qui dirige à présent les lieux : « C'est en regardant la fréquentation de ma grande tribune que je juge du succès d'une épreuve ! »

La saison 2026 se profile au bout de la piste, que peut-on déjà révéler à son sujet ?

Il n'y a pas d'appels d'offres majeurs en vue de la saison prochaine. Par contre, nous allons scinder en deux la catégorie Senior.

Il y aura d'un côté la catégorie Senior-IAME et de l'autre la Senior-Rotax.

À noter qu'un même pilote pourra participer aux deux championnats, et c'est dans cette éventualité que nous les avons programmés sur des dates de championnats de France différentes. L'autre nouvelle importante, si elle est validée par le Conseil Mondial de la FIA, va être le choix du circuit du Mans pour l'organisation des championnats du Monde KZ, la Coupe du Monde KZ2 et la Super Coupe Internationale KZ2 Master. Dans cette perspective, nous avons d'ores et déjà organisé notre calendrier national en conséquence. Le but est d'éviter de proposer des dates de championnat de France au cours du mois de septembre 2026, et d'ainsi mettre l'accent sur ce rendez-vous toujours prestigieux pour un pays. ▀



**POUR ACCÉDER
AUX TUTORIELS VIDÉOS**

EXEMPLARITÉ

DÉFICIENCE VISUELLE ET KARTING

L'INCROYABLE DÉFI

Piloter un kart pour une personne en situation de déficience visuelle. De ce rêve où se mêle espoir et incrédulité est né un projet aujourd'hui devenu réalité. Récit d'une extraordinaire épopée et d'une première mondiale.

TEXTES : FFSA - PHOTOS : YVAN RUZ



DÉCOUVRIR LES IMAGES
DE CETTE JOURNÉE

7 septembre 2024. Aux pieds de la Tour Eiffel se joue la finale de cécifoot des Jeux Paralympiques de Paris. La France défie l'Argentine devant un parterre de 13.000 spectateurs pour ce match de football historique mettant aux prises des athlètes déficients visuels. Au bout d'un terrible suspense, la France arrache le titre olympique, le premier de son histoire à l'issue de la séance de tirs au but. Pour toute l'Équipe de France en général et pour son attaquant Martin Baron en particulier c'est un formidable accomplissement, mais pas seulement. « Cela faisait un moment que l'Équipe de France était en dehors du Top 4, alors gagner ici devant le public français a été un moment incroyable ».

Mais remporter ce titre n'est pas le seul rêve de Martin qui n'est pas à un challenge prêt. « Je suis ingénieur de formation et pas spécialement orienté pour devenir un sportif de haut niveau. J'ai découvert cet univers lors de mes études d'ingénieur. Une fois incorporé à l'Équipe de France, ce serait mentir de dire que je n'ai pas songé à tout arrêter tant l'intensité de la préparation physique et des entraînements était élevée. Il a fallu s'accrocher ! »

IMAGINER L'IMPOSSIBLE

Passionné de sports mécaniques depuis sa tendre enfance, Martin rêve aussi de parvenir à piloter un jour. C'est dans ce but qu'est créée l'association Accessi Meca Sport qui depuis 2012 travaille sur l'incroyable projet permettant à un pilote déficient visuel de piloter un kart en totale autonomie.

« Totale autonomie veut dire seul à bord, sans assistance, et pilotant son kart avec les informations transmises par la machine et les systèmes embarqués » précise-t-il. Notre homme et ses amis de l'association dressent le cahier des charges de leurs besoins et se mettent en chasse d'un partenaire technique capable de développer les outils nécessaires. Ce sera le cas avec l'entreprise Siemel. Les premiers essais ont lieu à bord de karts biplace ou de quads « Nous avons pas mal utilisé le quad, car il est plus aisé d'en pratiquer très régulièrement, sans avoir besoin d'aller spécifiquement sur un circuit ».

A l'heure de ces essais, l'autonomie n'est que partielle comme l'explique Martin : « Nous étions accompagnés à bord du quad ou du kart biplace par une personne qui faisait l'interface entre le GPS et nous-même. C'est cette personne qui nous guidait, mais c'est

cette étape intermédiaire très importante qui nous a permis d'élaborer ce qu'il fallait automatiser pour parvenir à donner au pilote une totale autonomie ». Ce GPS embarqué permet de savoir à tout moment où se situe le kart sur la piste et est lui-même connecté à un boîtier électronique émettant un signal sonore dans le casque du pilote. L'intensité et l'orientation du signal informe celui-ci du positionnement de son kart sur le circuit, aussi bien sur le plan latéral pour savoir où se situent les bords de piste, qu'à l'approche d'une courbe pour estimer le rayon de celle-ci. « Durant les premiers tests nous y sommes allés progressivement car le système était peu réactif. Peu à peu, au fil du développement nous avons pu accélérer la cadence ». Piloter seul en étant déficient visuel, une expérience et un sentiment forcément incroyable pour notre champion olympique. « Je me souviens très bien de la première fois où je me suis retrouvé seul dans ma machine, totalement responsable de mes choix et de mes réactions. Entre ressenti de la sensation de pilotage et la satisfaction de voir les résultats concrets du projet, waouh... cela a été un moment extraordinaire ! Parvenir à ce stade nous tenait tellement à cœur... ».

Il faut en effet avoir en perspective le challenge colossal que doit relever le pilote. « On a beaucoup d'informations à intégrer et gérer sur le kart. Les signaux sonores se succèdent sans cesse et il faut beaucoup de concentration pour bien les assimiler et réagir en conséquence. Aujourd'hui que la technique est correctement au point, le paramètre limitant c'est nous. Contrairement à un voyant, bien évidemment nous n'avons aucun repère. Nous n'avons jamais conduit le moindre engin et nous n'avons aucune expérience des réflexes à tenir. Le temps de formation du pilote est donc long. Il fait beaucoup rouler pour parvenir à tout bien assimiler, d'autant que plus vous allez vite, plus le flot d'informations sonore s'accélère, et ça enchaîne sans cesse ».

Rejoint par Thomas Samyn dans l'association en 2017, celui-ci a lui aussi collaboré au développement du système et se souvient de ses premiers instants au volant. « Jusqu'ici, Martin était accompagné à bord du kart ou du quad par un guide humain qui décrivait le terrain et donnait les indications au plus précis possible. Pour ma part je suis arrivé au début de l'étape suivante au cours de laquelle le guide était toujours avec toi, mais ne nous parlait plus. Il se contentait de commander les signaux sonores que tu recevais dans le casque. Puis, avec l'automatisation des systèmes est venu le grand moment de piloter seul tout en continuant à développer les outils afin d'avoir plus de réactivité et de fluidité dans ceux-ci ».

UNE RECONNAISSANCE FONDAMENTALE

Pour l'équipe d'Accessi Meca Sport il est dès lors temps de passer au stade supérieur, en démontrant les fonctionnalités et l'efficacité du résultat de toutes ces années de recherches et d'entraînements. Et aussi d'envisager un futur quant à la pratique du kart pour des déficients visuels. « Nous avons contacté le DTN de la FFSA Christophe Lollier en étant conscient que parler déficience visuelle et pilotage pouvait de prime abord surprendre ! Mais Christophe a été à l'écoute et a surtout tenu à venir constater les avancées concrètes du projet. Il a été convaincu du sérieux de notre démarche, et il a ainsi été décidé de faire une démonstration dans le cadre du Trophée Pierre Gasly à Anneville. »

En marge des différentes catégories au programme du Trophée, Martin Baron et Thomas Samyn ont donc réalisé une longue démonstration, chacun à bord d'un kart adapté selon les développements mis au point par l'équipe. Pour cela, l'équipe Accessi Meca Sport était venue en amont afin de préparer au mieux cet essai. « Nous avons commencé par faire un tour du circuit en roulant bien en milieu de piste de manière continue afin de faire un scan du circuit » explique Thomas. « Puis nous nous sommes entraînés pour nous familiariser avec le tracé. On imprime aussi le circuit en relief ce qui nous permet également de schématiser mentalement la piste et son tracé ». Quelques jours plus tard, massés au bord de la piste, spectateurs, pilotes, officiels, accompagnateurs et médias ont pu assister à une première mondiale avec cette démonstration en totale autonomie de Martin et Thomas, la paire enchaînant les tours à une cadence élevée. Un moment aussi spectaculaire qu'émouvant, à commencer pour les intéressés. « C'était un moment très important pour toute l'association, Thomas et moi » témoigne le premier nommé. « L'aboutissement d'années de travail et d'envie. L'accueil que nous avons reçu de tous sur le circuit a été formidable. De nombreuses personnes sont venues nous questionner, plein de pilotes ont voulu comprendre comment ça marchait, Victor Martin s'est également beaucoup intéressé à nous. Nous avons parlé le même langage et c'était un moment génial, d'autant que les retombées médias ont été très importantes ».

L'autre temps fort de ce week-end pour Martin et Thomas fut la remise par le président de la FFSA, Pierre Gosselin, d'une licence restrictive leur donnant accès à la pratique du karting de loisir, première étape avant peut-être la pratique en compétition. « La reconnaissance par la FFSA, déjà



pionnière dans le domaine du Handikart, est un moment très important dans notre démarche. Bien sûr il existe une fédération Handisport, mais être reconnus dans la même fédération que les pratiquants valides représente une signification très forte pour nous. Cela illustre une volonté d'inclusion dans la pratique du sport. Elle va maintenant nous permettre de développer au sein de chaque ligue la pratique du kart par des déficients visuels à bord de matériels adaptés. Cela nécessite un encadrement bien particulier, car comme je l'expliquais plus tôt, chaque déficient visuel s'asseyant pour la première fois dans un kart part de zéro. Contrairement à un voyant, il n'a aucune idée de la sensation de conduite et des réflexes à développer. C'est un vaste projet, mais nous sommes très motivés pour multiplier le partage de cette expérience. »



CHAMPIONNATS DE FRANCE SPRINT

MIRECOURT, L'EST EN GRAND

Après Saint-Amand, puis Ancenis, C'est au circuit de Mirecourt que revenait la responsabilité de clôturer les championnats de France Sprint. Un final à émotions, organisé de main de maître par l'ASK du même nom, ainsi que la ligue du Grand Est.

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP**

C'est dans le magnifique écrin du sud des massifs des Vosges que le circuit de Mirecourt a vu le jour en 1998, tandis que son ASK est née du rassemblement des ASK des Hautes-Vosges et Nancy Kart. Très vite le club et sa piste reçoivent leurs premières courses régionales, suivies du Trophée des Jeunes, puis déjà le championnat de France KZ, en 2012, accompagné du championnat de France Handikart. Ce sera à nouveau le cas en 2022, puis en 2025, avec 13 ans plus tard, les mêmes catégories qui se justifient par une certaine tradition dans la ligue Grand-Est. « Il y a eu de tout temps une tradition du KZ ici, sous l'impulsion du président de ligue de l'époque Michel Waltisperger », explique le président de l'ASK Mirecourt, Alain Nicolle. Autre tradition, le Handikart bien sûr, porté justement par notre homme, vainqueur de la première Coupe de France Handikart en 2011. Recevoir ce championnat de France était dès lors bien naturel pour Alain : « Même si le cœur du Handikart est pour moi sur le circuit d'Essay / Aunay-les-Bois, avec, sous l'impulsion de Claude Gripon, les premières courses nous concernant organisées là-bas, nous avons, en effet, une importante activité de promotion du Handikart, ici à Mirecourt. Nous possédons 7 karts adaptés dont 3 biplaces, 2 monoplaces loisirs, 2 monoplaces compétition. Nous organisons très régulièrement des journées avec le matin des entraînements compétition, tandis que l'après-midi est davantage orientée vers la découverte du Handikart dans les milieux associatifs. »

CARREFOUR DE L'EUROPE

Extrêmement dynamique, comme on l'aura compris, le circuit et l'ASK Mirecourt sont les porte-drapeaux d'une région en mal de structures pour organiser de grandes compétitions, comme en témoigne sa présidente de ligue Séverine Cancelli : « Nous avons connu des grandes courses sur le circuit de Biesheim, ainsi que des manifestations régionales à Charmes ou Peugeot-Mulhouse, mais aujourd'hui celles-ci n'accueillent plus de compétitions. Biesheim a malheureusement purement et simplement fermé ses portes, alors que Charmes et Peugeot-Mulhouse ont des infrastructures qui ne leur permettent plus d'accueillir des courses, tout au moins de niveau national. Et c'est la raison pour laquelle, nous organisons un championnat de ligue couplé avec la Bourgogne Franche-Comté afin de profiter également des circuits de Septfontaine, Autoreille, Vesoul et Soucy. Mirecourt est donc le point incontournable de notre région, d'autant plus avec à présent un très beau circuit

automobile accolé à la piste de kart. Ce pôle des sports mécaniques permet d'accueillir de nombreux pilotes, qu'ils soient régionaux ou venus du Luxembourg, d'Allemagne ou encore de Suisse. Cela nous incite à aller de l'avant, et pour cela, le circuit a procédé, en 2022, à l'extension de son paddock et à la création d'une salle de presse, et c'est pourquoi, chaque année nous postulons à l'organisation de grandes courses nationales »

Comptant aujourd'hui 172 licenciés dans ses rangs, l'ASK Mirecourt sait pouvoir s'appuyer sur cette dynamique pour mobiliser autour d'elle les énergies : « Le département des Vosges met énormément en avant la pratique du sport et de la compétition. Il nous aide beaucoup, ainsi que la communauté de communes », témoigne Alain Nicolle. « Cela nous motive pour organiser une épreuve comme ces championnats de France qui réclament une longue préparation, des investissements bien sûr, et témoignent également de la capacité à rassembler de nombreux bénévoles. Ils sont 45 pour ces championnats, et pour y parvenir nous avons la chance de parfaitement nous attendre avec l'ASA. Nous nous aidons mutuellement au niveau de nos équipes de bénévoles. Et puis, nous avons instauré un véritable esprit de famille au sein du club, avec deux réunions par an, un repas de fin d'année et une remise des prix lors de laquelle on organise un tirage



Alain Nicolle

au sort pour les lots ». Fait intéressant, afin de pouvoir concourir à ce championnat de France Handikart, car dans leurs pays aucune compétition n'est organisée, quatre pilotes étrangers ont rejoint les rangs de l'ASK en vue du championnat : « Les pilotes espagnols et anglais ont obtenu une dérogation de leur fédération pour courir ici, et de notre côté nous les avons accueillis. C'est pour cette raison que nous avons fait le briefing en anglais ! »

Au carrefour de l'Europe, nul doute que Mirecourt n'a pas fini d'organiser des compétitions majeures !

LES CHAMPIONS DE MIRECOURT

Quatre catégories étaient à l'affiche de ces championnats de France. Sur le tracé très technique de Mirecourt, les KZ étaient attendus au tournant, nombreux dans les Vosges, mais qui n'empêchaient pas pour autant les dépassements dans les nombreuses phases de freinage. Auteur d'un début de final parfait chez les KZ, Antoine Broggio profite qui plus est d'un accrochage entre ses rivaux Arthur Lehouck et Enzo Valente pour s'envoler en tête devant Téo Blin. Mais à trois tours du but, stuteur, Broggio est lâché par la mécanique et voit s'échapper la couronne au profit de Téo Blin devant Andreas Hebert et Alexis Garcia. En lice pour un sixième titre national, Nelson Bondier n'allait pas laisser passer sa chance chez les KZ Gentleman. Après avoir lutté face à Pierre Bourgeois et son éternel rival Charles Fiault, Nelson

va creuser l'écart et confirmer sa position de leader chez les Master. Chez les Gentleman, personne n'a pu s'opposer à la marche en avant de Thomas Bailly qui n'aura jamais quitté son fauteuil de leader depuis les chronos, jusqu'au terme de la finale devant Benoît Portmann et Ludovic Badey. Compétition très intéressante chez les Handikart, avec au terme des manches trois nationalités différentes aux trois premières places avec Laurent Flamant, suivi de l'Italien Fabio Visenti et de l'Algérien Omar Megari. En finale, le premier nommé tente l'échappée, tandis que Megari s'emploie à conquérir la seconde place et à revenir sur le leader. Très rapide sur la fin de course, Omar opère la jonction et dépasse Laurent dans l'ultime boucle pour aller glaner sa troisième couronne dans la catégorie !

MAËL LE MARCHAND

« TOUT EST POSITIF ! »



Maël, Et si on reprenait les faits chronologiquement pour que tu nous racontes ta participation au Trophée Académie Junior FIA Karting ?

L'histoire a commencé à Valencia en Espagne. Lors des premiers essais, je ne suis pas vraiment devant, mais à partir des chronos j'ai réussi à franchir un gros step. J'ai compris la piste et suis parvenu à mieux extraire la performance du matériel, qui de fait s'est lui aussi mis à mieux marcher. J'ai réussi à faire le huitième temps, mais surtout ça s'est mis à performer de mieux en mieux dans les manches où je finis troisième. En finale, j'arrive à prendre la première place au premier virage et j'y reste jusqu'à l'arrivée.

Tu nous avais dit dans ta précédente interview que tu n'avais pas d'autre choix que de remporter le Trophée Académie pour te faire remarquer. Première course, première victoire, tu te dis que l'objectif est atteint ?

Pas du tout ! Ok, j'avais gagné une course, mais il restait à gérer tout le reste du championnat. C'est comme si j'avais gagné une bataille, mais il restait encore une guerre à finir !

Dans le précédent numéro de France Auto Karting, Maël Le Marchand partait à la conquête du Trophée Académie Junior FIA Karting pour y représenter la France. Trois courses plus tard, le pilote normand en revient avec de belles histoires à raconter.

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP**

Ce combat, c'est à Mulsen, en Allemagne, que tu l'as mené.

Je découvrais ce tracé, mais d'entrée je suis à l'aise et je me situe en permanence dans le Top 5 des premiers essais. J'arrive à trouver un espace seul pendant les chronos et je parviens à faire un tour bien propre qui me donne la pôle aux essais. Pourtant, dans la première manche, je suis un peu en manque de rythme, je perds deux places, mais je compense dans la suivante en gagnant. La 3^e manche est plus compliquée, je perds des places, ça bagarre pas mal, à un moment donné on essaye de rentrer à trois de front dans un virage et ça finit en accrochage. Ça me met 7^e au départ de la finale. À partir de là, je ne sais pas si le

moteur ou le châssis avaient souffert dans l'accrochage, mais une fois en finale, ça ne fonctionnait plus du tout. J'ai tout de suite remarqué qu'il me manquait des tours moteur dans chaque ligne droite du circuit. La finale a été longue dans ces conditions et je me suis entraîné jusqu'à la 13^e place. Heureusement, à ce moment-là, je suis encore premier ex aequo au classement général.

Puis, arrive ce fameux ultime rendez-vous à Cremona, en Italie !

Oui, et c'est donc là que tout va se jouer. Aux essais chronométrés, je fais le cinquième temps, pas mal, mais j'aurais pu faire un peu mieux je pense. La première manche se

déroule sur piste mouillée et je la remporte. Puis, je fais deux et trois dans les deux autres manches ce qui me met en pole pour le départ de la finale. Je pars bien, le rythme est bon et j'arrive même à mettre un peu de distance avec les suivants. Puis, au fil des tours ça se met à marcher un peu moins bien, je perds une, puis deux places. À ce stade de la course, tout va bien, je suis encore champion. Mais dans le dernier tour, Finlay Lines tente une attaque suicide sur moi. Je ne le vois même pas venir, car mon kart a déjà commencé à tourner et il arrive sur moi tout droit. Il m'envoie en demi tête à queue et ça me fait perdre cinq places dans l'opération. Je finis donc la course huitième, puis finalement 7^e, car Lines va être pénalisé pour l'accrochage. Seulement...

Seulement ?

En passant la ligne d'arrivée, je pense être encore champion, mais en arrivant au parc fermé je vois mon mécanicien qui fait la tête et un concurrent m'annonce que j'ai perdu le championnat pour une place dans cette finale... Tellement cruel... Visière fermée, impossible de retenir mes larmes pendant la pesée...



Tu perds le titre du Trophée Académie Junior FIA Karting d'un cheveu après l'avoir mené toute la saison. Tu gardes quand même du positif de cette saison ?

Tout est positif ! Bien sûr sur le coup c'est hyper dur de perdre comme ça dans le dernier tour. Mais je ne perds pas sur une erreur de ma part. Je perds sur un fait de course que je ne maîtrise pas. Et sur les réseaux sociaux, c'est étonnant de voir comment les gens ont pris fait et cause pour moi, avec cet accrochage dans la dernière finale qu'on a beaucoup vu partout. Après avoir mené puis remporté le championnat de France Junior Karting, l'an passé, j'ai montré que je pouvais faire de même au niveau mondial en évoluant en permanence devant, dans un championnat qui est vraiment très relevé. Donc sur beaucoup de plans, j'ai beaucoup appris de cette année.

Quels sont tes projets pour le futur ?

C'est la bonne question ! Déjà pour faire un léger retour en arrière, j'ai été très fier de représenter la France cette année dans ce Trophée Académie Junior FIA Karting. Et encore une fois si le résultat a été dur à avaler, ça me donne encore plus de motivation pour démontrer ce dont je suis capable dans le futur. J'ai eu 14 ans en novembre, donc je vais encore continuer en kart en 2026, dans une nouvelle catégorie. En parallèle à cela, on va préparer mes débuts en Formule 4 en faisant des tests avec la FFSA Academy. Ensemble



nous déciderons alors de la suite de mon programme. Mon objectif est en tout cas de passer dès que possible en monoplace. Mon rêve est d'ensuite accéder à la Formule 1. Tant qu'à faire d'atteindre un tel niveau, le but est de remporter un titre mondial !

Tu as je crois envie d'adresser quelques remerciements ?

Oui ! Déjà, je souhaiterais remercier la FIA pour la confiance qu'elle a placée en moi, ensuite Marc Berteaux et Julien Menanteau pour leurs conseils et leur aide. Mes sponsors et ma famille aussi, ce sont eux qui me soutiennent et me donnent la force et l'énergie ! 🇫🇷



JULES AVRIL

«LA LOI DES SPORTS MÉCANIQUES »

Pour sa quinzième année d'existence, le Trophée Académie de la FIA Karting a innové, en 2025, en introduisant la catégorie Senior, destinée aux pilotes de 14 ans à 16 ans. Missionné pour représenter la France dans ce concert international de 36 pilotes, Jules Avril, licencié à l'ASK Saint-Amand, n'est pas passé loin d'enrichir un palmarès déjà conséquent !

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP**

Jules, tu n'as que 15 ans, mais ton nom apparaît régulièrement en haut des classements depuis un certain temps. Peux-tu nous rappeler les temps forts de ton parcours ?

Après avoir débuté à 8 ans et demi en UFOLEP, je me suis ensuite orienté vers le Minime, où en 2021 j'ai fait une bonne saison avec le titre de champion de France et la seconde place en Coupe de France. Je suis ensuite passé directement en catégorie Nationale, en 2023, où j'ai remporté la Coupe de France. En 2024, j'ai cette fois remporté le titre dans cette catégorie, ainsi que la 3^e place du championnat de France Junior Karting.



L'ensemble de ces performances t'ont permis d'être choisi pour représenter la France dans le nouveau Trophée Académie Senior de la FIA. L'occasion pour toi de te mesurer à l'international ?

Outre la fierté d'être le représentant de la France, c'était pour moi l'occasion de découvrir un autre niveau de karting et de nouvelles pistes. J'étais un peu stressé à cette idée en arrivant à la première course au Portugal à Portimão, d'autant que là-bas les conditions ont tout le temps été compliquées avec une piste variant sans cesse entre sec et mouillé. Aux essais chronométrés, je n'arrive pas à faire un tour clair et je réalise le 21^e temps. Dans les manches, je remonte bien dans les deux premières, mais je perds beaucoup dans la troisième, ce qui me renvoie en 18^e position pour le départ de la finale. Pour celle-ci ça va être la roulette russe, car la piste est très humide et va aller en s'asséchant. Certains font même le pari de partir en pneus pluie. Nous on opte pour le full sec... pas forcément la bonne option. Mais j'arrive quand même à remonter en étant parmi les plus rapides en fin de course, sur une piste presque sèche. Je finis dixième. Ce n'est pas ce que j'étais venu chercher, mais au final pas si mal après ce premier week-end vraiment compliqué.

Pour le second rendez-vous en Italie, et après cette première expérience, quelles sont tes attentes ?

Je suis moins stressé, j'ai pris la température de ce championnat et je sais que je peux faire beaucoup mieux qu'au Portugal. Je fais le second temps aux essais et je parviens à sortir en tête des manches, malgré une pénalité dans l'une d'elles. Je prends la tête au départ de la finale et je vais mener la course jusqu'au bout. Une course comme on les aime, mais les 24 tours ont été hyper

longs et fatigants sur le plan mental, mais aussi physique, car il faisait très chaud, en juin, en Italie ! C'est là que tu vois si tu as bien travaillé ta condition physique qui te permet de surtout pas baisser de rythme ! Cette victoire me permet de remonter à la seconde place avant la dernière course au Danemark.

Victoire en Italie donc, mais aussi au championnat de France en catégorie Senior, le moral est au beau fixe en arrivant pour cette ultime course à Rodby au Danemark ?

C'est vrai qu'avec deux victoires aussi importantes, l'on se dit que l'on est sur une bonne dynamique, et puis jamais deux sans trois ! J'arrive donc, en effet, avec un esprit conquérant pour aller chercher ce titre en Senior du Trophée Académie. Dès les premiers essais, je suis très à l'aise et je finis ces séances libres avec les meilleurs temps en piste avec un marge de deux à quatre dixièmes sur mes poursuivants. Évidemment je suis attendu au tournant pour les essais chronométrés. Sur les six minutes que dure la séance, je décide de temporiser un peu avant de prendre la piste. Je m'élance à mi-séance, mais de nombreux pilotes m'attendent pour prendre ma roue. À force d'être gêné, je me retrouve à jouer cette qualif sur un seul tour. Dans le premier partiel, je double un concurrent qui en plus me gêne en résistant. Je réalise le meilleur temps dans les deux autres partiels, mais le temps perdu en début de tour gâche tout, et ça ne me donne que le onzième temps. Énervant, car à ce petit jeu tactique des chronos j'arrive souvent à bien me débrouiller, là je n'y suis pas parvenu, et on a un peu joué avec le feu en partant tard.

On imagine ta frustration, mais la course reste encore à faire !


Oui, c'est frustrant sur l'instant, mais je ne suis pas du genre à baisser les bras,

et au vu de mes temps en piste je suis confiant dans ma capacité à remonter. La première manche se déroule sur le mouillé, ça bagarre pas mal et je finis septième. La règle veut que, dans un souci d'équité, l'on change les moteurs des sept premiers. On m'en donne donc un autre mais je note d'entrée de jeu dans la manche suivante qu'il ne fonctionne pas correctement. Dès que je fais une tentative de dépassement, à la réaccélération le moteur est à la limite du calage et je n'arrive pas à finir mon action. À force de me bagarrer, je prends une pénalité pour mon spoiler déplacé, et je finis huitième. Cela veut dire que l'on ne me changera pas de moteur pour la suite... Pour la troisième manche courue le dimanche matin, le problème est toujours là, c'est la catastrophe et je ne finis que neuvième ce qui me positionne 8^e pour le départ de la finale. Le problème est signalé à Vortex et il est décidé de me changer le moteur pour la finale. Je suis à la fois soulagé, mais aussi un peu inquiet d'attaquer la course au cours de laquelle tout va se jouer dans l'inconnu avec un moteur que je n'ai pas testé. Je fais un très bon départ, je suis 6^e, mais au bout de trois virages, j'ai compris... Le moteur est encore pire que le précédent, je suis très lent en ligne droite (13 km/h, selon les données) et je me fais déboîter de partout. C'est la descente aux enfers, je chute jusqu'au 19^e rang, ce qui me fait reculer également de cinq places au classement général. Tellement frustrant...

On imagine ta déception de finir le championnat de la sorte. Au final que retiens-tu, malgré tout de cette année ?

C'est, en effet, très triste d'achever un championnat comme ça, surtout quand tu arrives avec en tête l'objectif de remporter le titre... Mais c'est la loi des sports mécaniques. Pas de réussite, mais pas de regret non plus, car j'ai fait mon maximum. J'ai beaucoup appris de cette saison, avec du matériel assez différent, et puis je suis assez fier de compter à présent trois titres de champion de France dans trois catégories différentes, sans oublier que je suis devenu le plus jeune champion de France en catégorie Senior !

C'est déjà la fin de saison, comment se prépare ton avenir ?

Mon futur devrait se faire en automobile avec mon passage dans le championnat F4 avec la FFSA Academy en 2026. C'est maintenant la période de la course au budget pour assurer ma présence sur la grille de départ l'an prochain ! 

TANIA CIRELLI / LÉONIE HER

LADIES KART

Léonie et Tania. Tania et Léonie. L'une et l'autre ont marqué les esprits cette saison par leurs performances.

Interview croisée entre ces deux femmes fortes du karting.

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP**



Vous vous êtes épanouies dans les paddocks de karting cette année ! Qu'est-ce qui vous a conduit à pratiquer ce sport ?

Tania Cirelli : « Mon père, Enzo, en a fait longtemps, il a d'ailleurs été sept fois champion de ligue. À quatre ans, il m'a assise dedans, je n'ai pas aimé. Puis, un an plus tard, j'y suis revenue toute seule, et depuis, je n'ai pas arrêté ! Cela fait donc 15 ans de karting pour moi, dont 13 en compétition. Mon père est quant à lui également très impliqué dans le karting avec son team Automax. Alors lors des repas de famille, on parle de kart, tout le temps ! »

Léonie Her : « J'ai moi aussi découvert le karting grâce à mon père qui, lui, vient de l'univers du motocross. Il voulait recommencer un sport mécanique moins dangereux, et avec son frère, ils se sont achetés des karts. Rapidement, il m'a fait essayer, ainsi qu'à ma petite sœur Louise, et tout est parti de là à partir de fin 2022 »

Qu'est-ce qui vous a particulièrement séduit dans ce sport ?

T.C. : « L'adrénaline, la vitesse, mais aussi tout ce qu'il y a autour. La vie dans le paddock, les échanges avec l'équipe. C'est un univers que je connais depuis longtemps à présent et que j'apprécie vraiment ».

L.H. : « Les sensations qu'apporte le pilotage, mais aussi l'esprit de compétition. C'est en fait l'école de la vie. C'est apprendre à se surpasser, accepter les déceptions car il y en a beaucoup, mais aussi ressentir le plaisir de progresser. En karting, le matériel est tellement proche, c'est tellement serré qu'il faut vraiment se concentrer pour être compétitif et sortir du lot. Et puis, j'adore courir contre les garçons, ça me motive encore plus ! »

Vous venez l'une et l'autre de régions opposées géographiquement parlant, quel a été votre parcours jusqu'à cette année ?

T.C. : « Je suis licenciée à l'ASK Bonzonville dans la Ligue Grand Est et je cours depuis l'âge de 7 ans dans un peu toutes les catégories de la planète karting ! Minikart, Minime, Cadet, X30 Junior, Nationale, Senior et à présent KZ. Championnats de ligue et courses nationales sont donc mon quotidien depuis longtemps. Mon père a toujours été à mes côtés, moins ma mère qui a toujours du mal à venir me voir ! En parallèle, j'ai mené des études en BTS comptabilité et je suis à présent gérante d'un garage. J'ai également toujours soigné ma condition physique, c'est indispensable, surtout lorsque l'on pilote un KZ qui est très exigeant physiquement. Pour cela, j'ai l'habitude d'aller à la salle de sport et je pratiquais jusqu'à cette année la boxe en entraînement. Très bon pour le cardio ! »

Tania Cirelli



Leonie Her



LH : « Mon parcours en kart est assez récent, je n'ai débuté en compétition qu'en 2023, avec 4 mois en Micromax. Ensuite, je suis passée au Mini60. Comme j'ai un gabarit assez grand, nous avons décidé de passer en Nationale en 2024. La marche a été haute à franchir, c'est pour cela que l'on a essayé de faire un grand nombre de courses pour acquérir de l'expérience. Je suis licenciée à l'ASK Finistère et j'ai donc bien sûr participé à la ligue dans ma région qui est la Bretagne – Pays-de-Loire. J'ai également fait le trophée de Bretagne, ou la NSK. Nous avons continué dans ce

sens avec un gros programme de courses, associé à ma participation au championnat de France Junior Karting. Comme je suis encore très novice en compétition, choisir le championnat de France Junior Karting était l'occasion de profiter d'un vrai encadrement avec le travail que l'on fait avec les coaches. Et pour mettre toutes les chances de mon côté, je suis rentrée, cette année, en troisième au sein d'un lycée sport/études à Nantes ce qui me donne des facilités d'horaires pour suivre à la fois mes cours et mon programme en karting qui était dense cette saison. »

Tania Cirelli





Championnat de France Féminin d'un côté, championnat de France Junior Karting de l'autre, vous avez l'une et l'autre été sur le devant de la scène en cette année 2025. Pouvez-vous nous faire le récit de ces performances ?

T.C : « Je n'avais jamais trop connu de réussite jusqu'ici au Championnat de France Féminin. Un coup une pénalité, l'autre un accrochage, mon meilleur résultat était quatrième. Cette année, je cours en KZ, c'est un autre style de pilotage et la décision de participer au championnat de France Féminin a été prise au dernier moment. Aux essais libres du jeudi, ça n'allait pas du tout. Mon pilotage n'était pas adapté à un kart sans boîte de vitesses. Par rapport à un KZ, il faut des trajectoires beaucoup plus enroulées et il faut savoir garder beaucoup de vitesse dans les virages. Il m'a fallu une journée pour me réhabituer, et le vendredi j'étais la plus rapide. Je fais seconde des chronos et je garde cette place dans les manches, tout en gagnant la Super Manche. Au départ de la finale courue sur piste mouillée, Luna Cléret qui partait en pôle à côté de moi a un problème de démarrage et je me retrouve seule en tête. J'étais très



Leonie Her



Tania Cirelli

nerveuse, car je ne savais pas si j'avais le bon rythme. Je n'arrêtais pas de me retourner pour voir ce qu'il se passait derrière moi. Lorsque j'ai vu que je commençais à lâcher mes poursuivantes, j'ai pu un peu me détendre et me concentrer sur mon pilotage. Les 20 minutes de cette finale m'ont paru tellement longues ! La ligne d'arrivée a été une délivrance. C'est pour ces moments-là que l'on fait un sport comme le kart ! »

L.H : « En m'attaquant cette année au championnat de France Junior, je craignais de ne pas être au niveau. On a tous le même matériel, donc la réalité c'est que c'est au pilote de faire la différence, et j'étais dans la crainte de ne pas réussir. Mais c'était le challenge que l'on s'était fixé avec mon père. Apprendre au maximum et essayer de se faire repérer. Effectivement, les premières courses ont été compliquées. Il me manquait clairement de la vitesse. Mais à force de travailler avec les coachs de la FFSA Academy, et au fil de mon programme, en parallèle, en catégorie Nationale avec la ligue, la NSK ou le Trophée de Bretagne, j'ai progressé.

Paradoxalement, c'est lors de la course de Salbris, la seconde du championnat, que s'est produit le déclic. J'y ai multiplié les erreurs, mais c'est à ce moment-là que je me suis dit : « *Il faut que tu te ressaisisses !* ». Et effectivement, à partir de là, j'ai commencé à mieux appliquer les conseils des coachs, à comprendre comment davantage exploiter la performance du matériel. Et à Anneville, dernière manche du championnat de France, pour la première fois, j'ai réussi à tout réaliser correctement, depuis les chronos, jusqu'à la finale. J'ai toujours évolué dans le Top 3, avec donc la troisième place en finale et le record du tour. C'est à ce jour mon meilleur souvenir en kart, car cette course a symbolisé mes progrès effectués cette saison ».

Dernière question, importante, comment garder des ongles impeccables pendant un week-end de course ?!

T.C : « J'y arrive ! Si, si ! Mon secret ce sont les faux ongles en fait ! »

L.H : « Pour moi, c'est une catastrophe ! Ils sont sales et en plus je les ronge... » 🚫

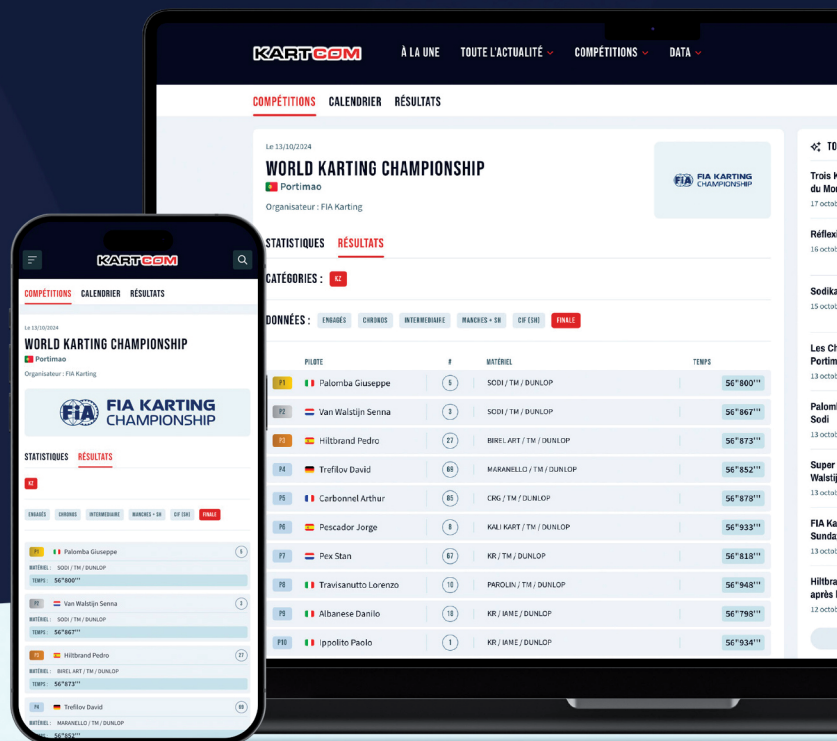
KARTCOM

INFORMATIONS ET COMMUNICATION KARTING

NOUVEAU LOOK, LA MÊME PASSION POUR LE KARTING !

UNE EXPÉRIENCE RENOUVELÉE :

- ▶ DESIGN MODERNE ET INTUITIF
- ▶ NAVIGATION OPTIMISÉE POUR ORDINATEUR ET MOBILE



CONTINUEZ À ACCÉDER, GRATUITEMENT, À UNE BASE DE DONNÉES UNIQUE SUR TOUT L'UNIVERS DU KARTING MONDIAL !

+120

FÉDÉRATIONS

+2.400

COMPÉTITIONS

+28.000

PILOTES

+500

CIRCUITS

+46.500

ACTUALITÉS

+1.400.000

VISITEURS ANNUELS

SCANNEZ
POUR RESTER
INFORMÉ



KARTCOM.COM

FOURNIT CHAQUE JOUR DES INFORMATIONS FIABLES SUR LES ÉVÉNEMENTS LES PLUS IMPORTANTS DU KARTING INTERNATIONAL.

MATTÉO SPIRGEL

L'EUROPE RESTE À LUI !

Champion d'Europe KZ2, Matteo Spirgel a logiquement intégré les rangs du top niveau du karting mondial, le KZ, que d'aucuns nomment aussi assez logiquement le KZ1. Face à un parterre de professionnels dont les palmarès nécessitent plusieurs pages, Matteo s'est immédiatement mis en tête de les imiter, en remportant d'entrée de jeu, le championnat d'Europe. Rencontre avec un expert du tour chronométré !

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP**



Mattéo, avant que vous nous racontiez ce championnat d'Europe, qu'est-ce qui diffère entre le KZ2 et le KZ au niveau international ?

Le matériel et donc le pilotage sont exactement pareils. La différence, c'est clairement le niveau de pilotage. Là on joue face aux meilleurs pilotes du monde. Ils sont expérimentés, pour certains professionnels, et représentent donc à ce titre une marque ce qui leur donne des responsabilités. Donc, concrètement en piste, c'est très agressif, mais ça reste maîtrisé. Même au plus fort de la bagarre, ça garde son sang-froid, ça reste très précis. On n'a pas le droit d'abandonner pour accrochage, là ou parfois ça pouvait être un peu chien fou en KZ2. Encore une fois, en KZ, on représente le travail d'une marque, d'une équipe, et on a toujours en tête que l'on est aussi là pour développer le matériel. Il y a la 20 pilotes qui sont d'un niveau extrêmement proche et qui ont tous le potentiel de gagner, selon le matériel qu'ils ont entre les mains.

Comment avez-vous fait pour bien appréhender ce niveau et être prêt dès l'entame du championnat d'Europe ?

Une séance d'essais a été organisée en amont de chaque course. Cela nous a permis de définir une base de réglages, selon que le tracé soit lent, rapide, bosselé, etc... Nous avons très bien travaillé là-dessus, en s'aidant aussi des relevés de télémétrie sur le kart. Cela nous a permis d'arriver bien préparés sur les courses. Une fois sur l'évènement, il n'est plus temps de se lancer dans des voies de réglages inédites. Tu affines la mise au point du matériel. De mon côté, je n'avais pas de complexe de me mesurer à l'élite du KZ, mais je savais juste que j'allais avoir à apprendre d'eux. À ce titre, dans la construction d'un week-end de course, le résultat des essais chronométrés est capital. Au-delà de la seconde ligne, tu t'exposes à une course plus agitée, avec de la bagarre et le risque de rater le bon wagon en tête de course.

C'est à Valencia qu'a débuté votre campagne européenne.

Oui, je fais le troisième temps aux essais à Valencia, sur une course où j'ai été le moins à l'aise du championnat. Il me manquait un peu de rythme, mais le fait de partir devant a bien arrangé mon week-end. En finale, il y a pas mal de faits de course, il ne me manque qu'un dixième par rapport à la tête de course, mais ça suffit pour ne pas avoir toutes les armes pour se battre. Je finis septième, pas vraiment de regrets, je pouvais difficilement envisager une meilleure place.



La suite du championnat a été marquée par un exercice où vous avez excellé toute l'année, les essais chronométrés !

J'ai, en effet, réalisé la pole lors des deux autres courses du championnat. À Sarno, le match s'engage avec Pedro Hiltbrand. Je suis devant lui tout le week-end, mais en finale on perd un peu de rythme face à lui et je finis second. Là encore, c'était la meilleure place possible sur ce week-end et elle me permet de marquer de gros points et de revenir second au championnat derrière Hiltbrand. Arrive la troisième et dernière course à Mulden, en Allemagne. Je réalise encore une fois la pole aux essais et je fais toute la course en tête. Pour la finale, c'était un peu spécial. On avait fait les calculs pour savoir dans quelles conditions on pouvait être titrés. Il fallait que je gagne mais qu'Hiltbrand ne finisse pas mieux que cinquième. Je mène toute la finale. De mon côté, je remplis mon contrat, mais Hiltbrand est dans le même temps parvenu à remonter jusqu'à la troisième place. Il est virtuellement champion, lorsque à quatre tours de la fin son moteur casse. C'est donc moi qui suis champion. Avec certes un peu de chance, mais comme on dit, la chance ça se provoque !

Champion d'Europe en étant rookie de la catégorie, c'est une performance qui a marqué dans les rangs du karting international !

Sodikart, tout l'équipe CPB Sport et moi savions que ça allait être difficile, mais on y croyait. Cette performance nous a fait du bien !

Le rendez-vous suivant fut le Mondial, une course qui, comme l'an passé, vous réussit moins bien que l'Europe !

Dès la course préparatoire à ces mondiaux, l'on a vu qu'il nous manquait un peu de performance, et nous n'avons pas réussi à trouver la clé pour combler ce manque. Mon coéquipier, Senna van Walstijn gagne, donc ça veut dire que le matériel et le team étaient performants, c'est l'essentiel. J'ai pourtant réussi un bon quatrième temps aux chronos qui me permet au moins de partir devant à chaque manche, mais encore une fois, il m'en manque et je glisse jusqu'au 12^e rang. En finale, je fais un super départ, j'arrive à intégrer le Top 5 avant d'avoir des petits soucis de freins qui me font reculer au classement jusqu'à la 10^e place. C'est la course...

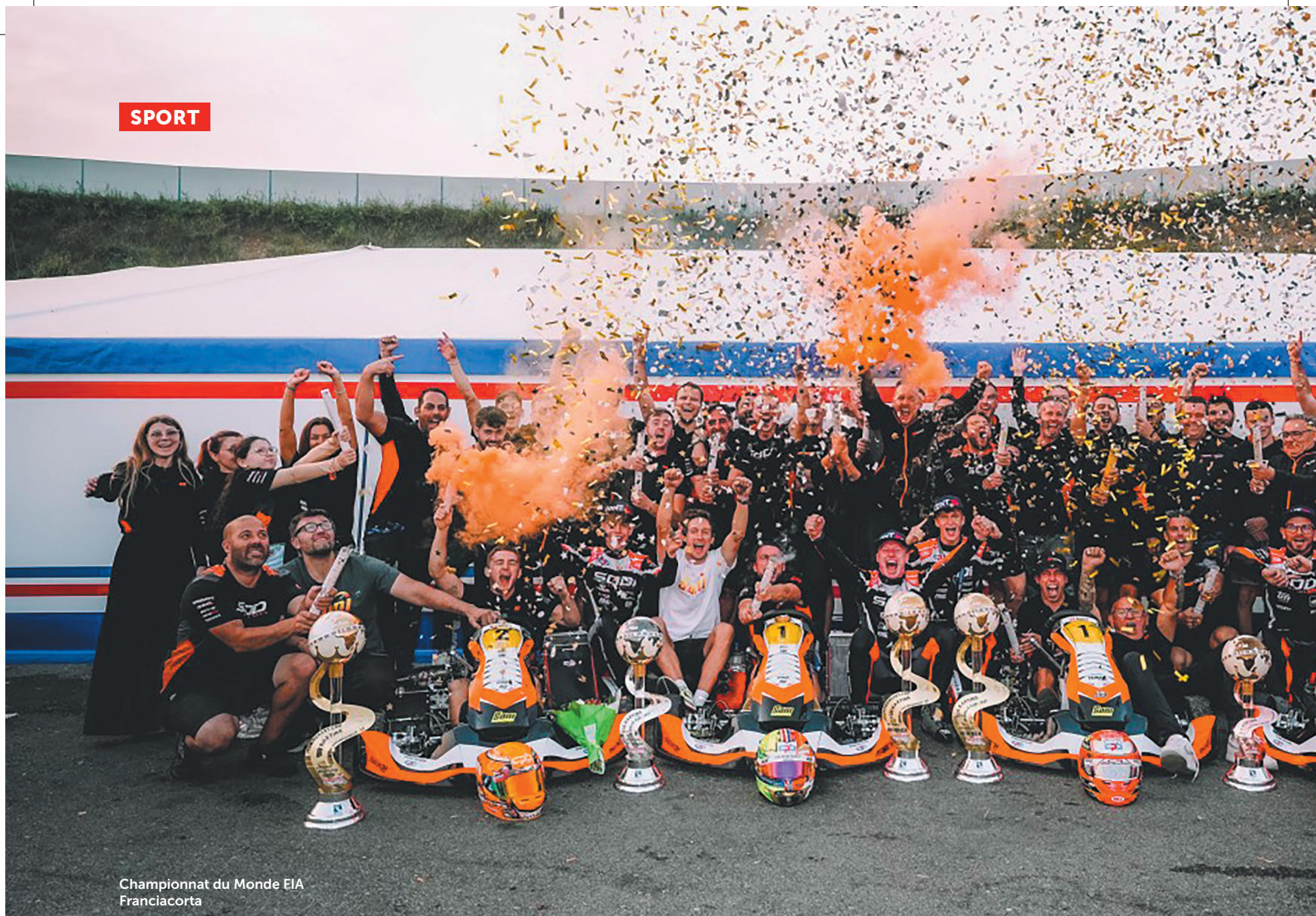
Mattéo Spigel



Après ces mondiaux, ton emploi du temps ne se relâche toujours pas entre les études et la piste, sous différentes formes.

Racontez-nous ces prochaines semaines.

Je poursuis, en effet, mes études d'ingénieur à l'ICAM dans le sud de l'Ile de France, et parallèlement à ça je vais participer à une course très importante à Las Vegas, et une autre en Guyane où je suis invité. Il y a aussi dans les jours qui viennent la finale du Junior Programme de la Porsche Carrera Cup. Comme l'an passé, je me suis qualifié en finale, avec l'espoir d'être le pilote Junior Porsche Carrera Cup France 2026. Le résultat de ce volant va bien sûr influencer sur mon futur qui passera donc soit par un passage en automobile avec la Porsche Carrera Cup, en 2026, ou continuer à l'international en KZ avec Sodi et CPB Sport. ■



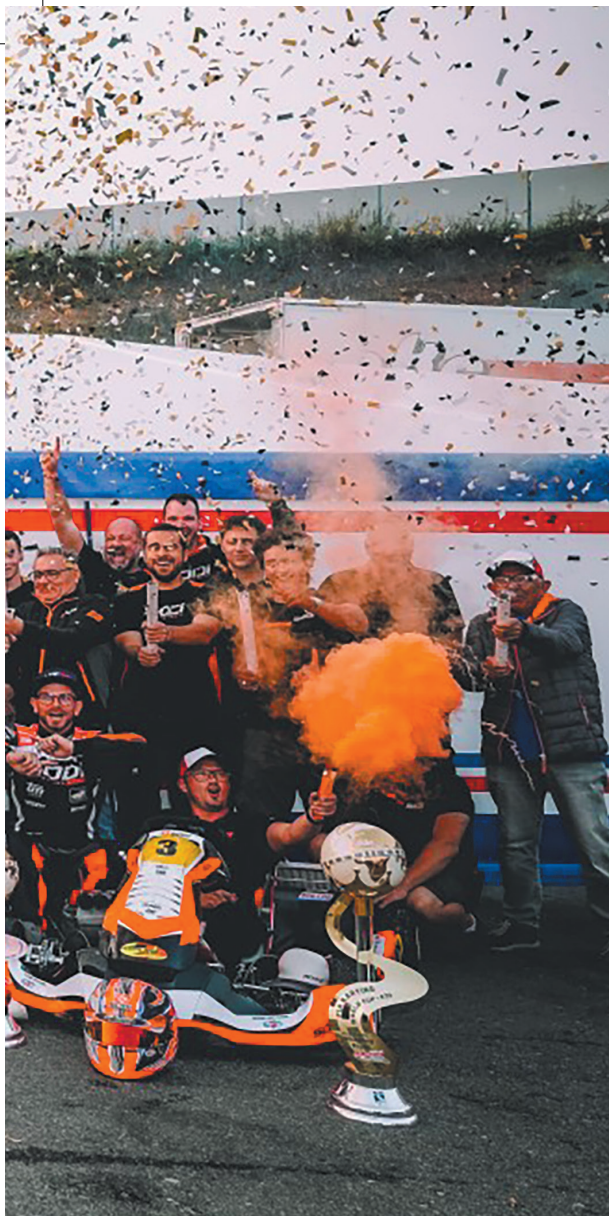
Championnat du Monde EIA
Franciacorta

SODIKART

TAILLE CHAMPION !

Il y a un an, le constructeur nantais remportait brillamment le championnat du Monde KZ. Douze mois plus tard, l'usine tricolore confirme de la plus belle des façons avec une double couronne acquise au Mondial en Italie. L'illustration d'une entreprise en évolution permanente dans une industrie du karting de plus en plus compétitive, comme nous l'explique son président Bertrand Pignolet.

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP, SODIKART**



Senna van Walstijn
Championnat du Monde FIA
Franciacorta



Bertrand Pignolet



En compétition, confirmer est loin d'être le plus facile. Au retour de ces mondiaux en Italie, vous devez être un président comblé ?

Bertrand Pignolet : C'est une magnifique confirmation ! On a tristé tout ce qu'il était possible de gagner en KZ et en KZ2, que ce soit en championnat d'Europe avec notamment Matteo Spigel directement titré, alors qu'il arrivait du KZ2, ou au Mondial avec notre fameux Senna van Walstijn. L'autre point très satisfaisant est le fait qu'il y ait toujours eu un Sodi devant, et aux mains de différents pilotes. Cela veut dire que la performance globale est là. Ce n'est pas un résultat isolé.

Quels sont les piliers pour justement obtenir cette « reproductibilité » de la performance ?

Reproductibilité est, en effet, un terme important. À la base, il y a la pertinence des choix techniques dans l'élaboration des châssis. Ensuite, il y a tous les process mis en place pour assurer un niveau de qualité aussi élevé que constant. Cette reproductibilité de la qualité à tous les étages de la fabrication, sur chaque

composant, chaque châssis, quel que soit son numéro de série, permet de fournir un matériel performant et identique pour chacun. Et c'est aussi ce niveau de qualité qui va séduire les meilleurs teams et les meilleurs pilotes pour se joindre à nous. À ce titre, le travail de Florent Bizalion chez CPB Sport en lien avec Jean-Philippe Guignet, en charge chez nous de la compétition, a encore une fois été extraordinaire pour porter aux sommets nos couleurs. Le réaliser qui plus est en Italie, face à nos plus sérieux concurrents, a une certaine saveur.

Parmi cette concurrence, on assiste à des regroupements de marques, ce qui renvoie plus que jamais au passé le karting artisanal que l'on a connu. Que cela vous inspire-t-il ?

C'est vrai que le karting se professionnalise chaque jour un peu plus, et à ce titre c'est passionnant. Pour l'heure, le regroupement de certaines marques, on pense ici notamment à Vega avec Tony Kart, et peut-être d'autres rapprochements à venir, est essentiellement capitalistique. Ce ne sont pas de réelles concentrations industrielles.



Senna van Walstijn
Championnat du Monde FIA
Franciacorta



Nouvelle usine Sodikart à Saint-Herblain

Chez Sodi nous réfléchissons aussi à de la croissance externe, c'est un réflexe normal, pour nous qui sommes le numéro 1 mondial dans la profession. De notre côté, notre gros sujet a été notre transfert dans notre nouvelle usine, fin 2023. À l'origine, c'était un plan sur trois ans, que l'on a finalement réalisé en six mois ! Au lieu de partir sur l'idée originelle de la construction d'une nouvelle usine en partant d'une feuille blanche sur un terrain acquis à cet effet, nous avons eu l'opportunité de racheter un local tout proche de notre ancienne usine et qui cochant toutes les cases de nos besoins ! Cela s'est fait au pas de charge, mais à présent nous sommes parfaitement installés et organisés dans nos nouveaux locaux de 15000 m². Cela nous a permis de donner une nouvelle dimension à l'entreprise.

Cette dimension, on la retrouve également dans l'ensemble des offres du Groupe, dont certaines assez méconnues.

Dans les développements apportés à la société, notre volonté a toujours été de proposer à nos clients un package complet. Notre croissance s'inscrit dans une stratégie, pas seulement pour faire gonfler un chiffre d'affaires. C'est le cas au niveau du matériel et de l'ensemble des équipements nécessaires à la pratique du kart. Mais cela va également au-delà. C'est par exemple le cas avec LVS Karting qui propose des solutions clés en mains pour la mise en œuvre de circuits de loisir. Nous allons ainsi aider un investisseur soucieux de créer une piste de kart indoor à choisir son endroit, déterminer l'optimisation des espaces et du parcours client, réaliser

le tracé et son revêtement, installer l'ensemble des éléments de sécurité, le chronométrage, l'éclairage, tout cela venant bien évidemment en complément de la fourniture de la flotte de karts.

On retrouve vos offres dans le monde entier ?

Nous avons en effet 1600 clients répartis dans plus de 100 pays. Nous venons, par exemple, d'équiper totalement 6 pistes autour de New-York. Ce sont des indoors, mais elles ont un développement supérieur à 1000 mètres ! Mais nous réfléchissons également avec nos clients sur la façon d'attirer de nouvelles personnes vers notre sport, notamment les jeunes ou les femmes. On imagine ainsi des circuits sur des espaces plus petits, mais sur plusieurs niveaux, afin de se rapprocher du cœur des villes et attirer un plus large public. Bien sûr, on parle ici de loisir, mais ne serait-ce qu'asseoir une fois une personne, c'est soutenir notre filière, car dans toute cette population, il y en aura forcément qui auront envie de passer le cap de la compétition.

Et à propos de compétition, vous allez dignement fêter une fois encore vos champions ?

Oui, absolument. Comme l'an passé, nous allons accueillir nos champions internationaux, lors d'une grande fête à l'usine. Et je peux vous garantir qu'il ne manquera personne, car chacun a à cœur de partager ces moments qui sont le résultat d'un effort et d'une ambition commune. 🇫🇷

Inauguration de la nouvelle usine Sodikart à Saint-Herblain



High Technology in Karting Tyres



VEGA
www.vegatyres.com



COUPE DE FRANCE

LE MEILLEUR DU KARTING AU VAL D'ARGENTON



Au-delà d'une grande épreuve nationale, la Coupe de France de karting a su instituer une recette particulière entre compétition et moments de partage lui conférant un statut unique dans le paysage du karting français. Retour sur un évènement incontournable de la saison tricolore.

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP**



Il se prénomment Thierry, Axel, Bruno, Nao, Raphaël, Mathilde, Léonie, Laura et font partie des 213 pilotes ayant répondu à l'appel de la FFSA pour participer à la Coupe de France. Huit catégories sont au programme, sans oublier la fameuse Coupe des Régions. Pour sa cinquième édition, la Coupe de France s'est transportée du circuit d'Angerville en Essonne à celui du Val d'Argenton dans les Deux-Sèvres. Un tracé réputé pour sa sélectivité et que bon nombre de concurrents venus de toute la France découvrent pour l'occasion. Après un début de meeting venté et arrosé, dernière signature de la tempête Benjamin, la compétition a pu reprendre ses droits. Venus en nombre soutenir leur pilote, leur équipe ou tout simplement découvrir le karting, ils étaient assez nombreux à garnir la grande tribune couverte « *une vraie tribune de foot* » comme le cite le propriétaire des lieux Arnaud Sarrazin, pour admirer les évolutions et la bagarre en piste.

UNE RÉGION ET DES CHAMPIONS

A l'issue de trois jours d'une intense compétition, c'est encore une fois l'Île de France qui tire le mieux son épingle du jeu dans la Coupe des Régions et conserve chez elle le Trophée, récompensant pour rappel les performances du meilleur pilote de la région dans chaque catégorie. Mais la ligue Bretagne – Pays de Loire n'est pas si loin, tandis que l'Aquitaine Sud s'adjuge la dernière marche du podium. Au niveau individuel, ci-devant sociétaire de la ligue Bourgogne Franche-Comté, le

suisse Valentin Lefebvre va dominer son sujet chez les Mini 60 devant Aaron Bordanova, excellent sur piste détrempée, et Tiago Martinez. Cité parmi les favoris en Nationale, le francilien Lény Robillot-Lagache n'a en effet rien laissé à ses adversaires avec un week-end placé sous le signe de la domination devant Owen Baroni et Hughes Piquion. L'on continue de grimper dans les âges avec à présent les Senior et le joli parcours d'Aloïs Girardet, toujours premier ou second au gré des différentes phases du week-end. Il s'impose devant un solide Arthur Robin et Clovis Nougueyrede très rapide en fin de meeting. En Master, la victoire de Maxime Léger s'est dessinée peu à peu après une belle remontée depuis son 7^e temps aux essais. Loris Cencetti et Tristan Romazin l'accompagnent sur le podium. Carton plein cette année pour Rémy Provost qui ajoute la Coupe de France à son titre de champion de France Gentleman. Thierry Desforêt est son dauphin devant Florian Bourdon. Héros malheureux des championnats de France, Arthur Lehouck n'a cette fois pas laissé sa chance chez les KZ2 après une lutte très serrée pour l'accès au podium face notamment à Téo Blin et Yohan Soguel. C'est un grand chelem qu'a réalisé Charles Fiault dans le Poitou en KZ2 Master devant les habitués du podium que sont Paul David et Julien le Brigand. En KZ2 Gentleman enfin, Brice de Gaye est parvenu à combler le retard concédé lors des essais chronométrés pour s'imposer lors de chacune des trois dernières finales avec un avantage chronométrique certain. Thomas Bailly et Benoît Portmann sont ses voisins de podium. ▶

ARNAUD SARRAZIN « JE SUIS UN ORGANISATEUR HEUREUX »

Gestionnaire du circuit en lien avec l'ASK Val d'Argenton, Arnaud Sarrazin a mis toute son expérience professionnelle de l'événementiel et du karting pour recevoir de la meilleure des manières l'ensemble des concurrents. « La Coupe de France était notre seconde grande course de l'année, après avoir accueilli une épreuve de la NSK. Pour un organisateur comme nous, ce week-end de course est l'aboutissement de six mois de travail, pas à plein temps, mais en continu, afin d'être prêt à l'heure ». La semaine avait pourtant mal commencé avec le passage de la tempête Benjamin. « Le début de la manifestation a été horrible. Le mercredi et le jeudi nous avons subi des vents très violents et des concurrents ont vu leurs tentes s'envoler à tout jamais. Heureusement cela s'est amélioré par la suite, avec la majorité du meeting sur piste sèche ».

Au terme de l'évènement, l'ancien champion devenu gestionnaire de piste nous livre ses impressions : « Mon ressenti est d'abord celui des autres. De la part des concurrents d'abord qui ont tous été enthousiasmés par le tracé et ses infrastructures. Comme la Coupe de France est un évènement différent qui offre, par la qualification en championnat de ligue, l'occasion parfois unique pour un pilote d'aller courir une épreuve nationale hors de sa région, ils ont été nombreux à découvrir le site du Val d'Argenton. Et ils ont été frappés par les trois particularités de notre circuit, notre tribune géante, notre grande tour de contrôle et notre immense arche. Quand tu arrives, c'est vrai qu'ainsi le décor est planté. Après l'on sait que le tracé plaît aux pilotes. En termes d'organisation, de qualité d'accueil que je veux toujours bienveillant, de respect du timing ou d'organisation des parcs fermés avec le tirage au sort des moteurs, tout a bien fonctionné. Nous avons eu les félicitations de la présidente Martine Raynaud et du directeur du Pôle karting à la FFSA Patrick Bausola, ainsi que de nombreux officiels. C'est une belle reconnaissance pour nous, et celle-ci renforce notre volonté d'accueillir chaque année des épreuves d'envergure nationale. Nous sommes très demandeurs ! »

TROPHÉE PIERRE GASLY

COUP D'ENVOI

D'UNE SÉRIE À SUCCÈS



Issu d'une famille de kartman et ayant lui-même arpenté maintes et maintes fois le circuit Lucien Lebreton à Anneville, nul autre lieu n'aurait pu accueillir le premier Trophée Pierre Gasly, théâtre d'un magnifique week-end de course.

TEXTES : **FABRICE CONNEN**

PHOTOS : **KSP**

L'on se souvient des témoignages de Pierre Gasly et son père Jean-Jacques relatant les séances d'essai en kart par tous les temps et à toutes les saisons sur le circuit Lucien Lebreton à Anneville-Ambourville. C'est donc tout naturellement que son club de cœur, l'ASK Rouen 76, a imaginé l'organisation d'un trophée portant le nom du pilote Alpine de Formule 1 sur le circuit de Seine-Maritime. Pour une première, le club normand et son président Jean-Charles Dumont avaient fait les choses en grand avec un programme copieux réunissant la cinquième et dernière manche du championnat de France Junior Karting, le Rassemblement National des Écoles Françaises de Karting, alors que cette première édition du Trophée était mise en jeu pour les catégories Mini 60 et Nationale.

L'action en piste ne baisse pas d'intensité deux jours durant tandis que Matteo Rivals confirme son leadership au championnat de France Junior Karting, et que Mike Meynard et Owen Baroni en font de même, respectivement en Mini 60 et Nationale. Moment très attendu par les toutes jeunes pousses du karting, le Rassemblement National des EFK compte la présence de 65 élèves représentant 11 écoles. Au terme de cette journée de fin d'été, c'est un tiercé francilien qui se distingue avec en chef de file l'ASK Rosny 93 devant l'AS Mantaïse et l'EFK Anthoine Hubert basée à Angerville.

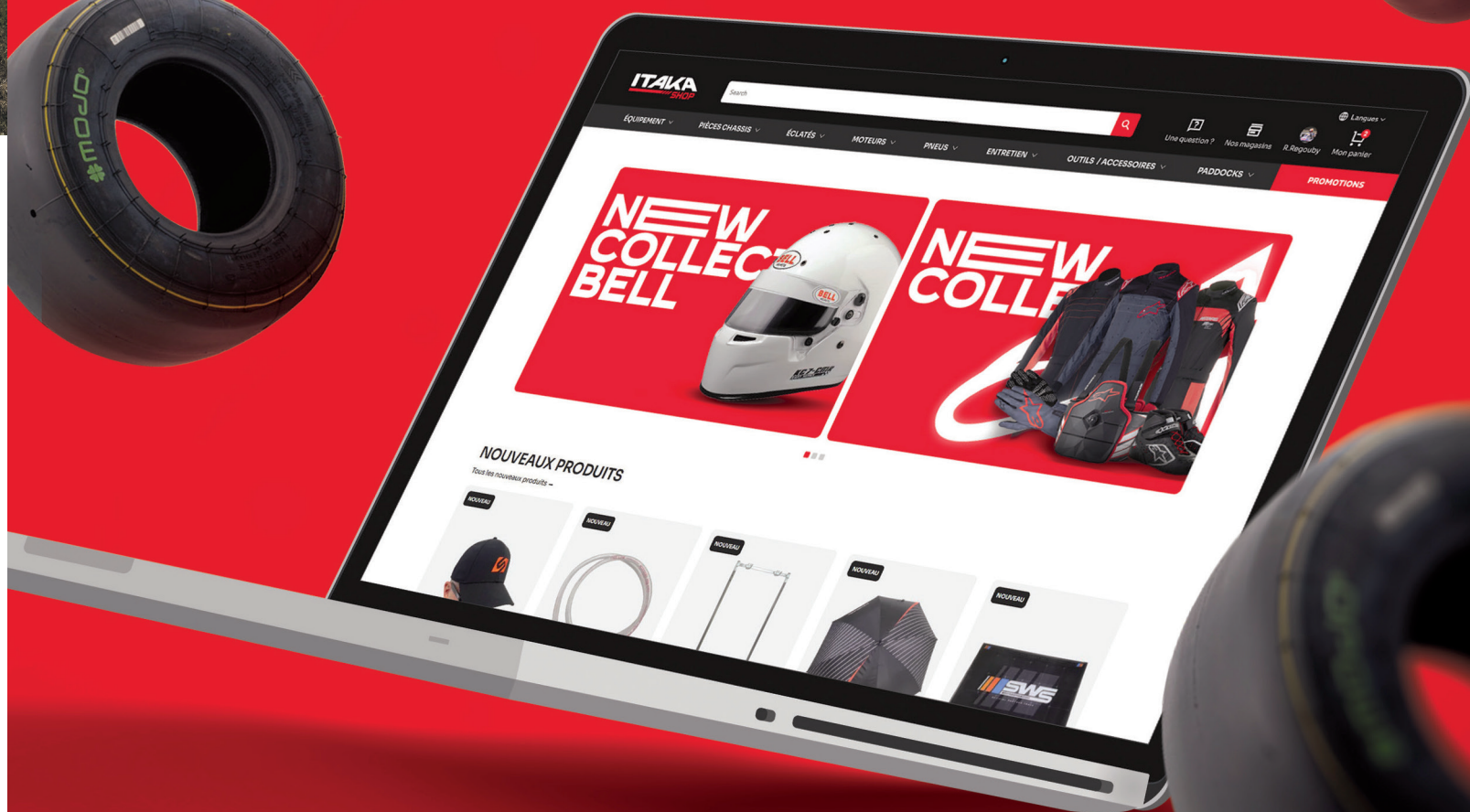
Cette fête du karting ponctuée de nombreuses animations s'est terminée par une superbe remise des prix afin d'encourager les jeunes talents, à l'image de son parrain. Un moteur Mini 60 complet sera ainsi tiré au sort parmi tous les participants de la catégorie. Les vainqueurs en Mini 60 et Nationale se voient quant à eux remettre chacun une bourse par Tony Kart France pour le Mini 60, et par les partenaires du Team RKN pour la Nationale. Celle-ci est destinée à les accompagner dans leur participation au Championnat de France Junior Karting FFSA 2026. Cet événement se doublera d'une démonstration pionnière dans le monde du karting avec deux pilotes déficients visuel pilotant en total autonomie leur kart (cf. article dédié à ce sujet plus loin dans le magazine). ▀



ITAKA
SHOP

TA COURSE COMMENCE ICI

ÉQUIPEMENTS & ACCESSOIRES KARTING



NOUVEAU SITE DISPONIBLE

WWW.ITAKASHOP.COM

EXCELLENCE

MATÉO RIVALS

« MASTER JUNIOR »



Il était attendu cette année au sein du championnat de France Junior Karting, et il n'a pas tremblé. Matéo Rivals n'a jamais quitté le sommet du classement général pour s'imposer sans coup férir à l'issue des cinq rendez-vous du calendrier national. Rencontre avec le jeune espoir tricolore.

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **KSP**

Championnat de France Mini 60 2023. Théo Battisti franchit en vainqueur la ligne d'arrivée mais dans son sillage Matéo Rivals s'impose pour la médaille d'argent. Ce résultat plus qu'honorable convainc Matéo et son entourage de rejoindre en 2024 le peloton du championnat de France Junior Karting encadré par la FFSA Academy. C'est là que commence les choses sérieuses pour le pilote de Carcassonne bercé dans une famille d'amateurs de sports mécaniques. « Mon père et mon oncle couraient en rallye sur le plan régional, et c'est comme ça qu'un jour je me suis retrouvé assis dans un kart. J'ai tout de suite adoré ! ». Le jeune pilote occitan ne tarde pas à trouver ses marques dans le peloton compétitif du Junior Karting FFSA, avec 3 pole-position et 3 podiums. « Je ne suis pas parvenu à remporter de courses, mais j'ai prouvé que j'avais la vitesse pour évoluer devant et viser la victoire. C'est ce qui nous a conforté avec mon père dans l'idée de redoubler dans ce championnat, en complément de participations à l'international. Nous voulions continuer cette progression et cette collaboration avec toute l'équipe d'encadrement de la FFSA Academy ».

LEADER INCONTESTÉ

Bien en prend à Matéo qui va œuvrer pour ne pas déjouer les pronostics le plaçant en favori logique. Le premier meeting de la Hague est synonyme de grand chelem pour le kart N°17. La concurrence est prévenue et réagit dès Salbris. Valentin Beauvois signe la pole-position et remporte la préfinale. Matéo va devoir s'employer pour aller chercher la première place en finale, et finira par bénéficier de la bagarre intense à sa suite pour s'imposer pour la seconde fois consécutive. Le troisième rendez-vous sera pour Oscar Goudchaux. Le fils de l'ancien pilote automobile est le premier à trouver la brèche face au leader du championnat, qui a quand même signé au passage le meilleur temps des essais avant d'assurer la seconde place derrière Oscar. Mais en ce samedi 26 juin, le peloton des 27 opposants de Matéo reprend espoir du côté de Varennes-sur-Allier. Celui-ci n'a signé que le 13^e temps. Un sacré handicap pour la suite du week-end lorsque l'on connaît les faibles écarts régnant entre chacun. Mais dès la première manche, un puissant signal est lancé. Le Patron est de retour, avec une remontée éclair de 13 rangs pour aller signer la victoire dès cette première manche qualificative. « Ça a été un moment très important de ma saison. J'étais vraiment déçu de ma performance aux chronos. À Varennes il faut savoir prendre les aspirations pour signer un bon chrono et là je n'avais pas réussi à avoir un seul tour clair. Aussi,

réussir dès la première manche à revenir d'aussi loin pour gagner, c'était une super sensation ». La messe quasiment dite après ce quatrième round, il ne restait plus qu'à dérouler lors de l'ultime rendez-vous organisé dans le cadre du Trophée Pierre Gasly fin août. Comme à la Hague, loin d'assurer, le jeune homme domine l'ensemble du week-end en ne laissant rien à ses rivaux, malgré tous les efforts d'Oscar Goudchaux et Valentin Beauvois, ses dauphins au championnat. « C'était clair dans ma tête. Je ne venais pas pour assurer à Anneville, je voulais absolument finir par une victoire. Après La Hague, on va dire que la Normandie me réussit bien ! En faisant le bilan, ce titre est pour moi bien sûr une grande joie, mais c'est aussi la satisfaction d'avoir réussi à être performant lors de chacune des courses. Sur certaines j'ai dominé, sur d'autres il a fallu rester calme et travailler pour trouver de la performance et réduire l'écart avec les autres. Je suis très content de la qualité du travail



que j'ai réalisé avec l'encadrement de la FFSA Academy pour parvenir à ce résultat ». Depuis, Matteo se sera fait remarquer avec le record du tour en finale du championnat du Monde OK Junior ou encore avec la seconde place en IAME Eurocup à 34 millièmes du vainqueur en X30 Junior. Une fin de saison internationale qui annonce un futur à ce même niveau. « L'an prochain mon programme va être le championnat d'Europe en OK. Je serai dans la structure TonyKart. L'objectif va être de prendre un maximum d'expérience en se fixant l'objectif d'intégrer le top 5, et mieux si possible. Une fois ce programme achevé, je me concentrerai sur mon passage au championnat de France FFSA F4 avec la FFSA Academy en 2027. Je viens d'essayer la voiture. Pas facile au début sur le simulateur de découvrir et de gérer le transfert des masses et le freinage dégressif. Mais une fois en piste, la vitesse, l'adhérence, l'élan dans les courbes, j'ai adoré ! »

LES MOMENTS DE MATÉO RIVALS

MOMENT PRÉFÉRÉ

« Mon moment préféré, c'est juste au départ, lorsque les feux s'éteignent et que tout le monde appuie à fond sur l'accélérateur. J'adore ce moment car c'est un mélange de stress et d'excitation ! »

MOMENT DÉTESTÉ

« Le moment que j'aime le moins est celui où je fais une erreur de pilotage, ou lorsque je ne choisis pas le bon moment pour tenter un dépassement. C'est frustrant car je sais que chaque seconde compte, et il faut alors se reconcentrer de suite. »



ARNAUD SARRAZIN

« MON TITRE MONDIAL PERDU ? 5 ANS À M'EN REMETTRE ! »



Multiple champion de France, champion d'Europe, Arnaud Sarrazin a été longtemps l'assurance résultat du karting français. Passé avec un certain succès à l'automobile, Arnaud n'a jamais oublié son immense passion pour le karting, au point d'en faire son métier à la quarantaine venue. Retour sur un parcours hors du commun.

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **JACKY FOULATIER, DPPI ET KSP**

Combinaison jaune, casque noir, les témoins de la saison 1993 ont appris à connaître ces couleurs sur les pistes de karting,

mais par où tout a commencé ?

J'ai toujours eu le souvenir d'avoir été passionné par la course automobile. Je rêvais d'être pilote, mais je n'étais pas du tout dans une famille ayant côtoyé ce milieu. Sans doute à force d'insister, mes parents m'avaient inscrit à l'école de pilotage du Ripault dans ma région : la Touraine. Puis un peu plus tard, la veille de Noël, mon père est passé dans une station-service. Il y a vu un kart exposé à vendre et s'est dit qu'il avait là un cadeau tout trouvé !

On imagine votre surprise. La décision de débiter en compétition est venue rapidement ?

« Il y a en effet des Noëls dont on se souvient plus que d'autres, celui-là en fait partie ! La surprise était totale d'autant que j'avais quand même déjà 12 ans, donc pas si jeune que ça. Mon père était loin d'imaginer dans quelle aventure il venait de nous embarquer ! Et, en effet, quelques mois plus tard on s'engageait au championnat de ligue. Comme tous bons débutants, on avait le kart sur le toit et la parfaite innocence de ceux qui découvrent une nouvelle activité.

Comment se déroulent ces débuts ?

Ils se déroulent correctement, pas non plus extraordinaire, mais le moment clé est notre rencontre avec Éric Bénès. Lui aussi est alors un pilote amateur dans notre ligue du Centre, et mon père et moi nous nous lions d'amitié avec lui. L'humain a matché entre nous et il a rapidement conseillé à mon père d'acheter une remorque, puis une plus grande, puis un fourgon, tandis que lui aussi s'équipait de son côté. Avec le recul, Éric avait davantage vocation à s'occuper des autres, et notamment des jeunes, que d'être lui-même pilote. Il s'est mis à s'impliquer de plus en plus avec nous, au point de quitter son métier qui n'avait rien à voir avec le kart pour se lancer dans l'aventure et créer Pole Karting Service deux ans plus tard. Les premières performances probantes de cette association se sont concrétisées lors des championnats de France Cadet à Loudun, nous sommes en 1991. Je finis second de la première finale, mais je suis déclassé car la mousse devant le carburateur de mon moteur RKD avait disparu. Difficile de remonter ensuite dans les deux autres finales, mais la performance commençait à venir.

Arrive enfin cette saison 1993 qui fut vraiment celle de la révélation !

Elle commence avec le championnat de France Junior Karting à Laval. J'arrive à



1995
Formule Campus

faire jeu égal avec David Terrien qui est la référence là-bas, d'autant qu'il mène en même temps le championnat d'Europe de Formule A. Mais il joue un peu au chat et à la souris avec moi et me repasse systématiquement en fin de course pour s'imposer. Pour décrire à quel point nous dominions, le troisième, Franck Montagny, était à plus d'une ligne droite derrière. Je participe ensuite au championnat d'Europe Intercontinental A couru à Salbris. Une vraie course d'endurance avec 250 pilotes présents, et un nombre de manches de qualification absolument dingue. Il fallait vraiment s'économiser en vue de la finale. Dans celle-ci, Alban Martinet s'accroche à moi pendant la moitié de la course, puis je finis par creuser l'écart et à gagner la course. Le quatuor Sarrazin/PKS/Tecno/Rotax préparé par Paul Lemmens et sa société GKS commençait à se faire une réputation ! À partir de là, on participe au championnat du Monde Formule A qui se court à Laval, cette année-là. Je suis bien dans le coup, à la quatrième place en finale, mais c'est l'époque où les dix premiers de la Formule A passent obligatoirement l'année suivante en Formule Super A où l'on retrouve vraiment l'élite et les pros du kart. Moi, je sors tout juste du Junior, donc d'un commun accord avec l'équipe, je décide d'abandonner et je stoppe mon kart en bas de la cuvette...

Dès lors, rendez-vous en 1994 !

On a effectivement de grosses ambitions pour cette nouvelle saison en Formule A. Notre organisation est parfaitement au point. L'équipe PKS à l'exploitation est au top, tout comme les moteurs Rotax de Paul Lemmens ou les châssis Tecno pour lesquels

on bénéficie d'un coup de main de l'usine, ainsi que de l'aide de Marc Calvayrac qui est la référence pour qui roule en Tecno à l'époque. Je finis second au Grand Prix Alain Prost au Mans, puis je remporte le championnat de France Formule A sur cette même piste. Il y a du client en face avec David Terrien, Sébastien Biloë, Ludovic Baetz, etc... Je finis second du championnat d'Europe à quelques points derrière David Fore, avec un résultat blanc lors d'une finale en Italie où je pars devant, mais ma bougie neuve ne fonctionne pas. Ne serait-ce que finir dans les dix premiers m'aurait permis de remporter le titre. Le grand rendez-vous de l'année est bien entendu le championnat du Monde qui pour une fois ne se déroule pas en Europe, mais en Argentine à Cordoba. Tout se déroule bien et je suis en première ligne au départ de la finale au côté de l'italien Marco Barindelli. Je le surprends au départ et la bagarre s'engage. Chaque mètre gagné sur lui est un combat. Il parvient à me doubler, je le redouble, la tension est vraiment forte et en tentant une nouvelle attaque il part à la faute et perd du terrain. Ça y est, j'ai réussi à faire le break et j'ai un bon 20 mètres d'avance. Puis, il se passe un événement assez incroyable à comprendre vu d'ici en Europe. Il y a beaucoup de vent lors de cette finale, lorsque soudain une bourrasque plus violente que les autres amène beaucoup de poussière sur la piste au bout de la ligne droite. J'arrive le premier sur les lieux et d'un coup, je me retrouve sans adhérence, je glisse, traverse le bac à graviers et m'arrête dans le mur de pneus. J'avais course gagnée, nous étions à 4 tours de la fin... Ce titre perdu, j'ai mis 5 ans à m'en remettre... Il aurait peut-être pu changer beaucoup de choses, mais faire rencontrer des gens utiles pour mon futur, qui sait ?!



À votre retour en France, comme pour vous changer les idées, une vie radicalement différente vous attend.

En effet, comme décidé avec la Filière Elf (qui deviendra par la suite la FFSA Academy, Ndlr), j'intègre le sport-études qui vient tout juste de se lancer au Mans, afin de débiter en Formule Campus pour la saison 1995. Dis comme ça tout pourrait paraître pour le mieux, mais ce changement va pas mal me déstabiliser. Je sors d'un programme karting très intense, avec des grandes courses s'enchaînant sans arrêt, entouré de ma petite équipe focalisée sur moi. À force, avec ces karts super rapides, les pneus tendres, les pistes recouvertes de gommes avec donc une adhérence très forte, l'on se forge un physique de bête au niveau du dos, des bras et du cou. Et même si je reste bien sûr scolarisé, je manque pas mal de cours, car je suis vraiment à fond dans mon programme en kart. En intégrant le sport-études, je suis confronté soudainement à un univers totalement différent. La priorité redevient les études, on roule peu, on a assez peu d'échanges avec l'équipe de La Filière qui travaille en communauté avec tous les pilotes. En piste, une Campus est une voiture relativement lente, pas du tout physique à emmener contrairement à un kart. Bref je m'ennuie un peu, et j'ai l'impression de faire un pas en arrière. Pourtant, je parviens quand même à finir second du championnat derrière Renaud Malinconi, mais devant une brochette de pilotes qui vont devenir des stars en voiture comme Sébastien Bourdais, Benoît Tréluyer ou Marcel Fässler. Je gagne ainsi mon ticket pour aller en Formule Renault la saison suivante, toujours avec la Filière Elf, même si il faut amener un budget complémentaire conséquent. C'est très compliqué, mais nous y parvenons. Mais cette année 1996 va être celle de la dégringolade. L'équipe et moi-même ne parvenons pas à faire marcher la voiture, et c'est une année blanche, sans aucun résultat. J'insiste encore une saison en Formule Ford, mais ça n'est pas concluant. Cela signifie pour moi la fin de l'aventure automobile...

Et l'on te voit revenir en kart, avec succès...

Oui, et bien entendu avec Éric Bénès et le team PKS. On décide de faire le championnat de France Formule A 1997. Je m'inscris à une course préparatoire, et là je suis en fond de classement. Éric me prend entre quatre yeux et m'intime de me reprendre en mains. Cela veut dire régime, j'ai toujours eu un peu de mal avec mon poids, course à pied, bref, faire du bien à mon corps et à mon esprit. Arrive le championnat de France à Laval... et je gagne, malgré un chrono très lointain car la pluie arrive pour mon groupe alors que d'autres sont passés sur piste sèche ! Bien aidé par mon matériel, toujours les Tecno-Rotax qui marchent exceptionnellement bien, je fais une super remontée, doublant trois pilotes par tour. Je me replace ainsi devant pour les finales et je remporte le championnat de France. L'année suivante, je décroche un nouveau titre dans la catégorie Formule A pour le premier championnat de France à étapes, mais cette fois avec Swiss-Hutless, et je remporte également le championnat de France Endurance. Je continue encore un peu le kart les années suivantes, avec toujours de bons résultats, je fais même un peu de KZ, avant de donner priorité à une vie « normale ». Mon travail dans le domaine de l'événementiel automobile et ma famille me prennent tout mon temps, d'autant que je suis parti vivre dans le Sud.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là !

Après un break d'environ 10 ans, et une fois revenu vivre en Touraine, j'ai voulu me changer les idées et j'ai repensé au kart. J'en discute bien entendu avec Éric Bénès ainsi que Gildas Mérian de Sodikart qui me met un châssis à disposition. Je décide de rouler en Rotax Max, mais en catégorie Senior. Vu mon âge de l'époque, 38 ans, je pourrais rouler en Master, mais ce qui m'intéresse c'est de me mesurer aux jeunes. Et ça fonctionne puisque je gagne le Challenge Rotax France ainsi que la NSK et me voilà qualifié pour la Finale Mondiale. Deux ans plus tard, je vais aller chercher mon cinquième titre de champion de France, cette fois en Rotax Master. La boucle commence à être bouclée pour moi et en 2018 je décide de changer de métier et de racheter à Éric Bénès la structure qui avait été à l'origine créée autour de moi. Pole Kart Service devient ainsi Pole Karting Service Compétition. Me voilà professionnel du karting, à la tête d'un team. Nous sommes basés dans les locaux d'Éric à Tours, et la structure évolue bien avec des victoires en ligue ou à la NSK.



Jusqu'à ce qu'Éric Bénès, toujours lui, te fasse part d'une information importante...

Il m'informe, en effet, que cela fait plusieurs fois qu'on lui parle du circuit du Val d'Argenton. Très réputé à une époque, celui-ci serait à vendre. Éric me dit : « Pourquoi tu ne te renseignes pas ? » L'idée fait son chemin et je contacte un huissier à Niort, en charge de la vente qui visiblement a du mal à aboutir depuis un certain temps. L'huissier en question me donne les clés et je me rends sur place. Surprise, l'endroit est à l'abandon, méconnaissable par rapport au souvenir que j'en avais. Les locaux sont délabrés, l'herbe fait 1,50 mètres de haut, le revêtement de la piste est complètement usé. Je me rappelle parfaitement de ce moment. Nous sommes le 19 décembre 2019, et je grimpe m'installer dans la fameuse grande tribune du circuit. Pour moi, c'est une évidence « c'est ça que je veux faire ! ». Je fais une offre d'achat qui va être acceptée, juste au moment où la crise du Covid se déclare ! Mais les banques me suivent, confiantes dans le fait que, passée cette crise, tout va redémarrer. Je me lance donc à corps perdu dans cet immense chantier de la remise en état du circuit et de ses installations (comme raconté dans le France Auto Karting N°139. Ndlr). Cinq ans après, à 48 ans ma carrière de pilote est achevée, de toute façon mon dos et mes épaules portent les stigmates de toutes ces années de course, et me voilà à préparer la prochaine Coupe de France que nous accueillons cette année !

(Interview réalisé le 18 octobre. Ndlr).

CALENDRIER

SAISON 2026

AVR.
30
03
MAI



ROTAX MAX CHALLENGE
FRANCE



VARENNES
RMCF

28
31
MAI



NATIONAL
SERIES KARTING



ANGERVILLE
ROUND 1

18
21
JUIN



NATIONAL
SERIES KARTING



MURET
ROUND 2

14
18
JUIL.



ROTAX MAX CHALLENGE
INTERNATIONAL TROPHY



LE MANS
RMCIT

24
27
SEPT.



NATIONAL
SERIES KARTING



PLESSÉ
ROUND 3



WWW.3MK-EVENTS.COM

CHAMPIONNATS DE FRANCE SPRINT

ANCENIS,

UN PATRIMOINE EN MOUVÈMENT



L'équipe ASK Ancenis - 65 ans d'existence



Seconde étape des championnats de France Sprint, l'ASK Ancenis et le circuit du même nom font partie du patrimoine du karting national, le club de la Loire-Atlantique célébrant cette année son... 65^e anniversaire !

TEXTES : **FABRICE CONNEN** - PHOTOS : **DPPI, KSP**

Rouler sur le circuit d'Ancenis, c'est partir à la découverte du patrimoine du karting français. Créé en avril 1960, alors que la France découvre tout juste ce drôle de sport mécanique, le karting club ancenien se dotera en 1964 d'un premier tracé de 300 mètres de long, dessiné par Roger Gaillard qui lui donnera son nom quelques décennies plus tard. Entre-temps, le circuit sera allongé à trois reprises pour atteindre son développé actuel de 1170 mètres et de nouvelles infrastructures. De nombreux champions seront formés à Ancenis et se distingueront sur le plan national ou international comme David Terrien, champion du Monde en 1993,

Patrick Roujou, multiple champion de France, ainsi que la famille Landais.

Successeur de Patrick Sauvager depuis le début de l'année à la présidence du club, Laurent Gilloppé, licencié de toujours à l'ASK Ancenis, y a vécu le karting sous toutes ses formes : « J'ai, en effet, roulé quelques saisons en Minarelli/KFS au niveau régional avant de passer au Rotax Max Master. Mais très vite j'ai manifesté mon intérêt de m'impliquer au-delà du simple pilotage au sein du club. J'ai donc successivement tenu plusieurs rôles dont celui de commissaire de piste et de commissaire sportif, avant de rentrer au bureau de l'ASK ».



65 ANS ET DES PROJETS

Point de rencontre bien connu de la ligue Bretagne – Pays de Loire, Ancenis avait organisé son dernier championnat de France, en 2018. Entre-temps, le club fort de plus de 300 licenciés a toujours tenu son rythme de croisière d'environ six épreuves accueillies chaque année sur son circuit avec les championnats de ligue, le Trophée de Bretagne, parfois à deux reprises, deux courses-club et le Challenge Minarelli. Retenu, en 2025, pour recevoir un des trois rendez-vous des championnats de France Sprint, le club et son circuit ont investi pour se remettre à jour, comme l'explique son président : « Nous avons fait un investissement important pour doter le circuit d'une passerelle de départ, aujourd'hui nécessaire pour l'organisation d'un championnat de France ». Tout comme le Mini60, la catégorie Nationale impose pour ses championnats de France le tirage au sort de ses moteurs. Toujours un challenge pour un organisateur, afin d'organiser en conséquence ses parcs fermés : « C'est, en effet, une organisation importante à mettre en place, mais tout le monde a été satisfait de la façon dont cela s'est déroulé. Chacun a tenu son rôle ». Bien évidemment impliqués dans ce bon fonctionnement, la mobilisation de 50 bénévoles aux côtés des officiels pour ce championnat n'a pas été une mince affaire, même si le club accorde une importance particulière pour ces hommes et ces femmes si précieux à l'heure d'organiser une épreuve. « Nous essayons de les choyer, car ils sont incontournables dans la vie d'organisateur d'un club. L'idée est d'ailleurs de fédérer toute la région, en partant du principe d'aller aider les autres pour que les autres nous aident. En fin d'année, par exemple, l'Assemblée Générale du club est également l'occasion d'une journée de travaux sur le circuit, suivie d'une soirée ou justement nous célébrons et récompensons

ASK Ancenis - Championnat de France 2025



nos bénévoles. Les pilotes ne sont bien sûr pas oubliés, avec une remise des prix basée sur un coefficient variant, selon les courses auxquelles le pilote a participé. Nous avons même des pilotes automobiles qui sont restés fidèles au club, comme par exemple, Pascal Huteau qui est cette année vice-champion de France FFSA GT ». Bien relayés par les médias nationaux que ce soit en presse, radio ou télévision, ces championnats de France motivent le club à continuer de rayonner sur le plan national. « Nous avons plusieurs projets, dont le premier est de faire évoluer notre École Française de Karting avec du nouveau matériel. Le but est de participer

l'an prochain au Rassemblement National des EFK. Nous avons de nombreux jeunes issus de notre école qui ont obtenu, au fil des années, d'excellents résultats. C'est le cas de Jules Roussel, vice-champion de France F4, cette année. Le second est une réflexion sur l'organisation de nos espaces de paddock. Celui-ci nous limite pour accueillir des courses d'envergure internationales. Pour cela il existe une solution, c'est de déporter plus loin pendant l'organisation de celles-ci le camping, afin d'agrandir la surface d'accueil du paddock. Après 65 ans, nous avons toujours la volonté de continuer à faire ce que nos prédécesseurs ont développé ! ».

LES MÉDAILLÉS D'ANCENIS

Quatre catégories étaient en lice sur le circuit Roger Gaillard, avec en premier lieu la Nationale et son lot de jeunes pilotes pour la plupart issus du Mini60 et du championnat de France Junior Karting. Devant un parterre de 83 pilotes, Gabriel Canal, fils du bien connu Julien, titré à la fois en karting et en automobile, signe une convaincante pole position qu'il confirme dans les manches devant Téo Policand qui s'annonce un redoutable adversaire avant la finale. Mais au cours de celle-ci, rien ne pourra entraver la marche en avant de Gabriel, nettement au-dessus du lot, qui finira avec la conséquente avance de 6 secondes devant Théo Battisti et Théo Guilloteau. Chez les Senior, le duel Jules Avril vs Mathis Parant se profile dès les essais chronométrés. Une magnifique bataille à cinq pilotes s'engage en finale avec Mathis Parant en leader devant Thibaut Kempf, l'ancien champion de France

Cadet Aloïs Girardet, Matis Barbe et Jules Avril. Ce dernier remonte au classement pour finir par déposséder Mathis Parant des rênes de la course et remporter ainsi une couronne très convoitée, devant Mathis Parant et Matis Barbe.

En Master, après une première partie de week-end dominée par Giacomo Napolitano, Anthony Delcurou trouve les bons réglages à l'heure de la phase finale de la course pour prendre d'entrée les rênes de la course et s'échapper peu à peu pour aller glaner son titre national devant Napolitano et Valentin Mendoca.

39 ans après avoir été sacré champion de France Cadet, Rémy Provost n'a pas laissé passer sa chance de goûter aux joies d'un nouveau sacre, en dominant ses rivaux de la catégorie Gentleman. Le pilote breton s'impose devant Ludovic François et Florian Bourdon.

LE COIN DES LIGUES

LE COIN DES LIGUES

SOURCES: **LIGUES REGIONALES DE KARTING**

HAUTS-DE-FRANCE

TEXTES : LK HAUTS-DE-FRANCE
PHOTOS : DR



JEAN-PIERRE LEFERME
PRÉSIDENT



Auguste Foulon



Auguste Foulon

UN JEUNE PILOTE AMOUREUX DE LA NATURE

Après avoir obtenu son volant d'or à l'âge de 7 ans et plusieurs palmarès en Mini 60, le jeune Auguste Foulon aujourd'hui âgé de 13 ans continue sa progression en catégorie « Nationale ». Étant amoureux de la nature et plus particulièrement de la montagne, Auguste a souhaité donner un sens supplémentaire à sa progression sportive. Il a entrepris de rendre sa saison de karting 2025 100 % décarbonée. Après un calcul précis de son empreinte carbone — intégrant les déplacements, le carburant, les pneus et les consommables — il a choisi d'agir concrètement en investissant dans un projet forestier en France et s'est vu décerner, par Eco Tree SAS, son Certificat de propriété de crédits carbone. À seulement 13 ans, Auguste Foulon incarne une génération de pilotes déterminés à conjuguer excellence sportive et responsabilité environnementale. « On peut faire du kart et respecter notre planète en même temps » Si vous souhaitez contacter Auguste Foulon contact@timeattack.fr

LA LIGUE DES HAUTS-DE-FRANCE EN DEUIL

Jean-Patrick Rémy nous a quittés subitement le dimanche 5 octobre à l'âge de 78 ans. Il était le créateur et propriétaire du circuit d'Ostricourt (59), mis en service en 1996. Au préalable, lorsque peu de circuits permanents existaient, il a été l'organisateur de nombreuses courses en ville : Lille, Landrecies, Wignehies, Salaumines et Phalempin. Il a créé l'ASK Métropole et il en était son Président. Il était également membre de la Commission Régionale de karting Nord Picardie, puis de la Ligue des Hauts-de-France. Il a accueilli sur son circuit plusieurs championnats de France et Coupes de France.

Les membres de sa famille, en accord avec la Ligue des Hauts-de-France, ont tenu à maintenir la 5^e manche du Championnat Régional les 11 et 12 octobre, organisée sur son circuit. Les 110 pilotes, officiels et personnes satellites présents, lors de cette rencontre, se sont regroupés sur la piste pour lui rendre un dernier hommage. ▮



Hommage à Jean-Patrick Rémy



GRAND EST

TEXTES : **SEVERINE CANCELLI**PHOTOS : **DR - INFO KART BY ACTION MECA**

SEVERINE CANCELLI
PRÉSIDENTE



La suite de notre Championnat de ligue sur le circuit de Mirecourt pour la dernière manche qualificative aux Championnats de France, les 26 et 27 avril, organisée par l'ASK Haguenau a réuni une fois de plus un très beau plateau de 164 pilotes et des catégories bien remplies. Cette année encore, nous avons eu l'honneur de recevoir une manche du Championnat de France Junior à l'occasion de notre 4^e manche de Championnat de Ligue à Mirecourt, organisée par l'ASK Mirecourt. 147 pilotes des Ligues Grand Est et Bourgogne Franche-Comté réunis qui nous ont offert de très belles courses avec les 28 pilotes de l'Academy. Mi-juin c'était au tour du circuit de Soucy d'accueillir notre 5^e épreuve. Dans la catégorie KA100, deux tickets pour l'Eurocup au Mans étaient en jeu à l'issue de cette épreuve, et ce sont William Kussmaul et Pierre Claudel qui les ont remportés. Les 23 et 24 août, le Karting Club Bouzonville 57 a fêté son 60^e anniversaire à l'occasion d'un très beau week-end en organisant une course, nommée le Trophée Édouard Bauer, au cœur de la ville de Bouzonville avec un tracé de 850 mètres, avec la participation des pilotes de notre Ligue mais aussi du Luxembourg,

de la Belgique et même un pilote des Pays-Bas ! Une grande fête du karting : des animations, de la location de karts, des baptêmes en biplace, pour faire découvrir la pratique aux plus jeunes et aux moins jeunes, et avec la présence de nombreux élus. La fin des vacances scolaires a été marquée par la Kart Cup, fin août, sur le circuit de Mirecourt avec l'ASK Mirecourt. Une véritable réussite avec 170 pilotes engagés, dont un grand nombre dans les catégories KZ qui étaient venus en préparation du Championnat de France. Fin septembre, le tant attendu Championnat de France KZ et Handikart : beaucoup de préparatifs et d'effervescence. Sur la piste, l'épreuve qui avait débuté sous des trombes d'eau s'est terminée avec un magnifique soleil, on ne peut que féliciter l'ASK Mirecourt pour le travail accompli avec son Président, Alain Nicolle, notre pionnier du Handikart. Merci également à tous les officiels et bénévoles qui ont contribué à ce que tout se déroule au mieux. Félicitations à Benoît Portmann qui monte sur la deuxième marche du podium en catégorie KZ2 Gentleman, Daniel Escher 6^e. Pour les KZ2 Master, on note la 6^e place de Corentin Guth, suivi par Aurélien



Sauter. Nous féliciterons également tous nos pilotes, et ils sont nombreux, les conditions météorologiques n'étaient pas idéales et pourtant, ils ont été nombreux à performer tout au long du week-end. Au niveau national, nous avons eu l'immense plaisir de voir Tania Cirelli remporter le titre de Championne de France Féminine ! Giacomo Napolitano grimpe, lui, sur la 2^e marche du podium de la catégorie Master, lors du Championnat de France Nationale/Senior/Master à Ancenis. Thiebaut Kempf termine quant à lui 6^e dans la catégorie Senior. Suite et fin de notre Championnat de Ligue les 11 et 12 octobre sur le circuit d'Autoreille. Toutes les informations de la ligue à suivre sur www.lkge.org 🏁



ALAIN PONCE
PRÉSIDENT

BOURGOGNE-FRANCHE COMTÉ

TEXTES : **ALAIN PONCE**
PHOTOS : **KSP**



L E CHAMPIONNAT DE LIGUE VIENT DE SE TERMINER AVEC 125 PILOTES PRÉSENTS SUR LE CIRCUIT D'AUTOREILLE

L'alliance entre la Ligue du Grand Est et celle de Bourgogne Franche-Comté s'est révélée bénéfique, rassemblant entre 100 et 180 pilotes sur chaque meeting. Une collaboration à renouveler pour 2026 !

UN PAPA PILOTE

Il renouvelle sa performance 2024 en s'imposant en KZ2 Master sur la piste de Mirecourt. Il devance Charles Fiault et Paul David, habitués de ce podium. Nelson Bondier s'est fortement employé à obtenir cette victoire. Bravo à lui !

LES PILOTES DE LA BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ S'ILLUSTRENT SURTOUT DANS LES GRANDES COURSES :

- Lefebvre en Mini, A. Lamarche en Nationale ;
- Une forte équipe en Senior : A. Girardet, 5^e au Championnat de France et vainqueur de la IAME à Salbris ;
- Guyonnet, M. Lopiccio, Nougueyred et E. Boitel toujours aux avant-postes dans les coupes de marque.

Sans oublier Lilian Soares, pilote Équipe de France FFSA Karting 2024.

RAPPEL

Le Championnat de France Long Circuit se tiendra sur le circuit de Bresse les 15 et 16 novembre. L'Assemblée Générale et la remise des récompenses auront lieu le 17 janvier 2026, à Viré. 🏆

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

TEXTES : ALAIN PILATE
PHOTOS : SERGE DIDIER



ALAIN PILATE
PRÉSIDENT



A RÉGION PACA ET LES ÉCOLES DE KARTING

Le karting est bien plus qu'un sport : c'est une école de rigueur, de maîtrise et de respect. En région PACA, nos Écoles Françaises de Karting s'engagent à transmettre ces valeurs aux jeunes de 7 à 18 ans en leur apportant une formation complète et structurée.

Avec plus de 315 jeunes pour le Karting Paul Ricard formés à ce jour pour l'année 2025 et une centaine pour Manosque, les écoles de karting de Provence-Alpes-Côte d'Azur s'imposent comme un acteur majeur du sport automobile régional.

Encadrement professionnel par des moniteurs diplômés d'état, circuits homologués, résultats en compétition : la performance est au rendez-vous.

En 2025, l'EFK Paul Ricard a validé le parcours des participants avec 41 élèves qui ont obtenu le 1^{er} volant – 119 le volant de Bronze – 69 le volant d'argent et 12 le volant d'Or. L'EFK Manosque a validé le parcours de 40 élèves, 32 stagiaires et accompagné en compétition 2 mini 60, ainsi que 8 en catégorie nationale. ▮

CALENDRIER CHAMPIONNAT DE LIGUE PACA 2026

28 février - 1^{er} mars : Le Luc
21/22 mars : Circuit Paul Ricard
18/19 avril : Brignoles
23/24 mai : Ganges

Trophée Jules Bianchi
10^e Marathon sur le circuit Paul Ricard
Septembre 2025



CHAMPIONS DE LIGUE 2025

Mini 60 : 1. De Peretti Andrea
2. Caraballo Lisandru, 3. Mekideche Romeo
Nationale : 1. Battisti Theo,
2. Carbonnel- Scarafiot Malo,
3. Moni Mathis
Senior : 1. Diener Matteo
2. Mey Kalyann, 3. Borne Quentin
Master : 1. L'homme Sylvain
2. Vocenas Rudy, 3. Renard Alexandre
Gentleman : 1. Reisdorf Mathieu
2. Boileau Thierry, 3. Romero Philippe
KZ2 : 1. Colonna Enzo
2. Burns Thomas, 3. Antoine Tony
KZ2 MASTER : 1. Rebuffel Aurélien
2. Giordano Tony
T.T.I : 1. Simon Vincent
2. Schlessier Louis, 3. Gabourdes Laurent
KA 100 - 138 : 1. Morteux Mathieu
2. Coussains Etan, 3. Georgiev Enzo
KA 100 - 160 : 1. Gourgeon Anthony
2. Manceau Noé, 3. Bronzi Nicolas



SERGE TERRASSE
PRÉSIDENT

OCCITANIE-MÉDITERRANÉE

TEXTES : **RENAUD DIDIER**
PHOTOS : **KSP REPORTAGES ET KARTING-SUD.COM**



Marcel Limousin



Matéo Rivals



Samuel Hugon

Ces derniers mois, la Ligue Occitanie-Méditerranée a vécu de grandes émotions à tous les niveaux : régional, national et international. Alors qu'il n'avait encore que 11 ans, le 8 juin dernier, Samuel Hugon (ASK Cévenole) a réussi à remporter l'une des quatre épreuves du Championnat d'Europe FIA Karting en OK-Junior. C'était sur le circuit de Viterbo en Italie.

Autre jeune talent, Matéo Rivals (K.C. Audois) a été sacré Champion de France Junior Karting FFSA Academy, tout en s'illustrant en FIA Karting. Il a signé la pole position au Championnat d'Europe à Rodby au Danemark et le meilleur tour en course de la finale du Championnat du Monde à Kristianstad en Suède, où un incident de course l'a obligé à se contenter de la 17^e position. Coup de chapeau également aux frères Lopez, engagés à la Rok Cup Italia. En Senior, Alexandre a décroché deux podiums, dont une victoire à Cremona. Le pilote de l'ASK La Grande Motte a également créé la sensation à la Coupe du Monde FIA Karting en OK-N, à Cremona. Il s'est qualifié 8^e pour la finale (sur 89), avant de tomber dans un accrochage au départ de la finale. Son frère Romain a atteint deux fois le Top 10 dans la Rok Cup Italia en catégorie Mini.

Lors des Championnats de France FFSA, plusieurs résultats sont à retenir:

- **Mini 60** : Finalistes Arthur Benoit (ASK Montpellier Occitan) et Tom Castanier (ASK Montpellier Occitan)
- **Nationale** : P11 Marcel Limousin (ASK Montpellier Occitan)
- **Senior** : P7 Evan Mainier (ASK Cévenole) et P32 Axel Boyer (K.C. Audois)

- **Gentleman** : P4 Didier Launay (ASK Cévenole)
 - **KZ2** : P6 Yohan Soguel (K.C. Audois), P8 Quentin Pages (ASK La Grande Motte), P14 Sacha Catala (ASK La Grande Motte) et P28 Laura Bourguet (K.C. Audois)
- On félicitera également Marcel Limousin, 2^e du Trophée Pierre Gasly le 24 août à Rouen-Anneville en Nationale.

Du côté des circuits de la région, le Pôle Mécanique d'Alès et Ganges-Brissac ont organisé deux des cinq épreuves du très populaire et relevé Championnat du Sud. Celui-ci réunit les Championnats de Ligue Occitanie-Pyrénées et Occitanie-Méditerranée. Plusieurs podiums sont à souligner:

- **Mini 60** : P2 Arthur Benoit (ASK Montpellier Occitan)
- **KFS 150** : P3 Garry Fortier (ASK La Grande Motte)
- **Senior** : P2 Evan Mainier (ASK Cévenole)
- **Gentleman** : P1 Sébastien Andres (K.C. Audois), P2 Jérôme Roca (K.C. Audois)
- **KZ2** : P1 Quentin Pages (ASK La Grande Motte), P2 Sacha Catala (ASK La Grande Motte)
- **KZ2 Master** : P2 Guillaume Gautheron (K.C. Audois)

La rentrée a permis l'organisation de deux courses clubs: l'Ultima Race à Grabels près de Montpellier et le Trophée Rouveyran Pneus à Alès, avant la clôture qui aura lieu, le 23 novembre, à Ganges-Brissac. N'oubliez pas de vous inscrire ! La Ligue souhaitait rendre hommage à Jean-Pierre Méchin, longtemps licencié à l'ASK Cévenole et décédé au printemps à l'âge de 79 ans. Ancien Champion de France et technicien de valeur, il a couru durant de très longues années, en plus d'avoir publié des livres sur la pratique du karting. /

CHAMPIONNAT DE LIGUE 2025

Mini 60 : 1. Arthur Benoit, 2. Tom Castanier, 3. Roméo Poinso...

Nationale : 1. Marcel Limousin, 2. Tom Boujarel, 3. Tyméo Ciama...

KFS 150 : 1. Garry Fortier, 2. Denis Gatev, 3. Killian Olivieri...

KFS 165 : 1. Frédéric Hericher, 2. Thomas Suzanne.

KA100/138 : 1. Tom Muller, 2. Gabin Bonafos, 3. Lizzie Cazot...

KA100/160 : 1. Léo Laffite, 2. Ethan Chaix, 3. Mathis Lacan...

Senior : 1. Evan Mainier, 2. Vincent Castrovallari, 3. Gabriel Hugon...

Gentleman : 1. Sébastien Andres, 2. Jérôme Roca, 3. Didier Launay...

KZ2 : 1. Quentin Pages, 2. Sacha Catala, 3. Bastien Vezinet...

KZ2 Master : 1. Guillaume Gautheron, 2. Kevin Vachet Valaz

3. Julien Bourguignon...

Féminines : 1. Lizzie Cazot, 2. Cléa Bourachot, 3. Laura Bourguet...

OCCITANIE-PYRÉNÉES

TEXTES : JEAN VEYRIES
PHOTOS : FRANTZ MEYERS



JEAN VEYRIES
PRÉSIDENT

Antoine Martrou



CHAMPIONNAT DU SUD ET DE LIGUE

C'est avec une belle cérémonie de remise des prix que nous clôturons ce Championnat du Sud 2025, plus de 320 convives se sont rassemblés dans la grande salle des fêtes de Lavelanet, où nous avons récompensés nos champions et tous les participants présents. Un peu plus de 800 pilotes ont participé à notre championnat sur les pistes de la grande région d'Occitanie.

NOS VAINQUEURS

Mini60 : Aaron Bordanova
Nationale : Téo Policand
Senior : Steven Servant
Master : Anthony Delcurou (et Champion de France)
Gentleman : Sébastien Andres
KZ2 : Quentin Pages
KZ2 MASTER : Yannick Leclerc
KA100-138 : Anton Bathedou
KA100-160 : Anthony Chevasson
KFS150 : Colin Tetua
KFS165 : Guillaume Rigal

CHALLENGE KART TOUR 2025

Antoine Martrou a été l'heureux vainqueur de ce Challenge ayant réuni 70 pilotes non-

licenciés sur les différentes pistes de loisir sur la région, et 30 pilotes pour la finale sur la piste de compétition à Muret. Antoine s'est vu offrir la participation à la dernière course du Challenge J.C. Sanchez à Aigues-Vives en catégorie Nationale. Une très belle journée et une belle découverte de la compétition. En 2026, nous renouvelons cette expérience et verrons 2 lauréats dans 2 tranches d'âges différents (12 – 14 ans et 15 – 17 ans)

ALEXANDRE MUNOZ

Depuis sa première année à l'EFK de Muret et ses premiers tours de roues, lors de l'opération les « EFK dans la course » sur le circuit d'Aigues-Vives, nous avons vu grandir Alexandre. Champion de ligue Cadet en 2022, Champion de ligue et du Sud en 2023, et 4^e du Championnat de France Junior Academy, il fera ses débuts en F4, en 2024, et avec persévérance, passion, et travail, il nous offre ce titre prestigieux. Nous sommes fiers de l'avoir vu évoluer au cœur de notre championnat : du karting à la F4, son parcours illustre parfaitement ce que la passion, la motivation, l'énergie et la résilience peuvent accomplir. Bravo Champion. 🏁



NOUVELLE AQUITAINE SUD



YVES BLANC
PRÉSIDENT

TEXTES : **YVES BLANC**
PHOTOS : **KARTING-SUD.COM**



Gabriel Legrand et le Damien Legrand Nationale

Après la pause habituelle de juillet et août, nos épreuves en Nouvelle Aquitaine Sud ont repris, dès la rentrée de septembre. Tout d'abord sur le circuit du Périgord situé à Teyjat près de Nontron. 85 participants sont venus en découdre, 72 dans les catégories dites classiques et 13 en Formule 20000. Un week-end pluvieux durant toutes les manches du samedi et du dimanche. La deuxième épreuve de cette rentrée a eu lieu sur le superbe et bien connu tracé de Layrac en Lot-et-Garonne réunissant 90 pilotes avec cette fois un temps très ensoleillé tout le week-end. Notre programme 2025 se terminera le 16 novembre sur le circuit Landais d'Escource, avec la Finale de la quatrième édition de l'Atlantic Trophée Karting. Nous devrions y accueillir plus de 100 pilotes, moyenne des participants inscrits

aux finales, lors des années précédentes. Avant cette ultime rencontre la LKNAS sera représentée par 19 de ses meilleurs pilotes dans 7 catégories différentes, lors de la Coupe de France et des Régions qui auront lieu les 24-25 et 26 octobre prochains sur le célèbre circuit du Val d'Argenton dans les Deux Sèvres. Peut être un titre National en vue pour un de nos participants qui se rajouterait à celui de Nicolas Picot récent Champion d'Europe, en catégorie DD2. Nous sommes tournés dès maintenant vers 2026 dont le calendrier est finalisé en espérant une fréquentation en hausse de nos épreuves avec l'arrivée de nouveaux pilotes issus de l'EFK de Layrac qui commence à produire son effet et la reprise par une nouvelle équipe de l'ASK de Pau qui ne comptait que très peu de licenciés jusqu'alors. Nous clôturerons cette saison 2025 par la remise des prix, le 17 Janvier 2026. 🏆

NOUVELLE AQUITAINE NORD

TEXTES : SYLVAIN PIAUD
PHOTOS : KSP, EVOKART



SYLVAIN PIAUD
PRÉSIDENT



Double Nathan Nambot – Tom Vouaux



Grégoire Pérocheau vainqueur
du Défi France KFS 165

Baptiste Schneider
vainqueur de la NSK en DD2



Le 13 juillet, Grégoire Pérocheau de l'ASK de Loudun nous a offert une domination sans partage lors du Défi France KFS à Varennes-sur-Allier. Pôle position, victoire de toutes ses manches et de la finale avec à chaque fois le meilleur tour chez les « grands » du KFS 165 ! Il représentera dignement notre ligue lors de la finale mondiale ROK à Lonato. Du côté des KFS 150, Clément Piaud de l'ASK Châtelleraut arrache le podium dans le dernier tour d'une finale à suspense avec en prime le meilleur tour.

Le 14 septembre, les pilotes de notre ligue ont brillé à domicile lors de la manche du Challenge Minarelli au Val d'Argenton dans des conditions délicates.

Venus tous les deux préparer la Coupe de France, Nathan Nambot et Tom Vouaux ont signé un doublé en Rotax Max. De bon augure pour la fin du mois !

Double également en DD2 Master où Jimmy Chaumier et Rudy Champion ont fait

briller les couleurs PKS à domicile, pendant que leur voisin de tente, Baptiste Schneider, gagnait la catégorie DD2 au général. Belles performances également de Julien Pelourde pour sa seule course de l'année, et de Pierre Baux pour ses débuts dans la catégorie.

En KFS, Grégoire Pérocheau et Clément Piaud ont continué sur leur lancée du Défi France, avec respectivement la victoire en KFS 165 et une deuxième place en KFS 150. Notons également la bonne performance de Noé Pérez, cinquième chez les jeunes du KFS 135 et d'Enzo Batonneau, malchanceux en finale après de bonnes manches en 165.

Le 21 septembre, Baptiste Schneider est devenu notre deuxième représentant à l'international, puisqu'il a remporté le championnat NSK et son ticket pour la finale de Bahrein !

Nous sommes maintenant impatients de vous accueillir pour la Coupe de France du 24 au 26 octobre, avec un record de 9 représentants pour notre ligue. 🏁

BRETAGNE PAYS DE LA LOIRE

TEXTES : P. STEFF
PHOTOS : A. VUILLEMIN



PIERRE STEFF
PRÉSIDENT



Podium Championnat de France KZ2 Master 2025 à Mirecourt



Podium Championnat de France KZ2 Master 2025 à Mirecourt.

UNE SUPERBE SAISON SE TERMINE POUR LA LIGUE BRETAGNE-PAYS DE LA LOIRE

Après un championnat de ligue qui s'est déroulé en début de saison sur quatre épreuves avec la participation de plus de 200 pilotes sur chaque week-end, le trophée de Bretagne vient de se terminer à Lohéac les 18 et 19 octobre.

Pour ce trophée 2025 une moyenne de plus de 160 pilotes a été enregistrée avec un record à Laval au mois de septembre avec 230 pilotes. Les pilotes de la ligue ont brillé dans les championnats de France avec un titre de champion de France pour Gabriel Canal en Nationale et un titre pour Rémy Provost en Gentleman à Ancenis.

En KZ2 Téo Blin remporte le championnat de France et Charles Fiault termine

deuxième de la catégorie KZ2 Master. Fin octobre se déroulera la coupe de France et coupe des régions. 30 pilotes représenteront notre ligue et nous espérons remporter des titres. Enfin, le week-end du 15 Novembre se déroulera le championnat de France long circuit. Là encore, plusieurs pilotes de la ligue seront présents et espèrent bien remporter une victoire.

Une jeune pilote de notre ligue, Léonie Her a été retenue par la Fédération pour participer à la première coupe du monde de Karting FIA, en Malaisie, le week-end du 15 novembre. Nous souhaitons bonne chance à Léonie.

La traditionnelle remise des prix se déroulera le 15 novembre et comme chaque année nous attendons 400 personnes à cette soirée. Après cette superbe année, nous allons pouvoir avoir un peu de repos avant de préparer la saison 2026. 🏁

NORMANDIE

TEXTES : **MICHAEL DESMONTS**
PHOTOS : **DR**



MICHAËL DESMONTS
PRÉSIDENTE



Victor Martins à la rencontre
des jeunes pilotes



Christophe Lollier



Démonstration pilotes
non-voyants



Trophée Pierre Gasly - Mini60



Trophée Pierre Gasly - Nationale

RETOUR SUR UN WEEK-END EXCEPTIONNEL EN NORMANDIE !

- Trophée Pierre Gasly
- Finale du Championnat de France FFSA Academy 2025
- Rencontre nationale des Écoles Françaises de Karting (EFK)
- Première mondiale : démonstration des pilotes non-voyants Martin et Thomas

Au total, 170 pilotes étaient présents dans les différentes catégories pour offrir un spectacle incroyable, rempli de passion et de talent.

UN IMMENSE MERCI À :

- L'ASK Rouen 76 et tous les bénévoles de Normandie
- Les commissaires de piste et officiels
- La FFSA, en particulier Christophe Lollier, Marc Berteaux et Arnaud Sepval pour leur confiance.

Ce fut un grand plaisir de recevoir sur le circuit Lucien Lebreton M. Gosselin,

Président de la FFSA, Martine Raynaud, Présidente de la commission des Ligues Karting et Pierre Ragues, Président de la Ligue Sport Automobile de Normandie.

Aux élus présents, qui nous ont fait l'honneur de découvrir et de partager avec nous la richesse de notre sport.

Et enfin à l'ensemble des médias, photographes, créateurs de contenus et chaînes de télévision, pour leur précieuse contribution à la promotion de notre sport et à la mise en lumière de cette première mondiale historique des pilotes non-voyants. Notre objectif était clair : promouvoir les jeunes talents français du karting et mettre en lumière notre passion commune, le sport automobile Karting.

Bravo aux vainqueurs en Mini60 Mike Meynard - Nationale Owen Baroni - EFK Maceo Bastide et en FFSA Academy Matéo Rivals, qui se sont battus avec un esprit sportif exemplaire tout le week-end.

Rendez-vous déjà pris : la 2^e édition aura lieu fin août 2026, du 26 au 29. 🏁



MARTINE RAYNAUD
PRÉSIDENTE

CENTRE - VAL DE LA LOIRE

TEXTES : **MARTINE RAYNAUD**
PHOTOS : **KSP**



Les épreuves comptant pour la qualification aux Championnats de France étant terminées pour la Ligue, voici des nouvelles de nos champions.

Le Championnat de France Nationale, Senior, Master et Gentleman, qui s'est déroulé du 26 au 27 juillet sur la piste d'Ancenis, nous a permis d'avoir un champion de France en Senior : Jules Avril, détenteur du titre en Nationale, a réitéré son exploit après avoir terminé 3^e du Championnat de France Junior.

Désormais, direction la F4 pour lui. Lors du Championnat de France KZ2 et Handikart à Mirecourt, le pilote de l'ASK Val de Loire Mickaël Vache est monté sur la 3^e marche du podium. Nous comptons quatre autres participants

qui ont bien bataillé : Nicolas Chevesson (6^e), Vianney Chan Tsin (11^e) et Fabrice Dubois (13^e). En ce qui concerne le KZ2, nous n'avions qu'un représentant, Maxime Grillon, qui malheureusement a échoué au pied du podium avec une 4^e place, mais n'a pas démérité et s'est battu jusqu'au bout.

Nous terminerons par la Coupe de France, qui s'est déroulée du 23 au 25 octobre dans des conditions climatiques peu favorables.

Nos 12 pilotes représentant la Ligue ont fait de leur mieux pour nous hisser à la 8^e place. Nous noterons la plus haute marche pour le pilote de l'ASK Val de Loire Maxime Léger, qui s'est imposé en Master, et Valentin Mendonça (ASK Salbris), qui l'a accompagné sur la 3^e marche.

Prochain rendez-vous : Relax Max à Salbris, le 23 novembre. 🏁



Auvergne

TEXTES : **LK AUVERGNE**
PHOTOS : **PHILIPPE ROUX**



Défi France sur le circuit
Jean Brun – ASK Varennes



Championnat de Ligue sur le circuit
de Lavaud – ASK Marcillat



Coupe de la Ligue Sur le circuit de Montravel
ASK Villars

SAISON 2025

Cette saison 2025 a débuté les 1 et 2 mars, par la 1^{re} manche du Trophée Oscar Petit sur le circuit international Jean Brun de Varennes. Le Championnat de Ligue Auvergne a constitué la suite de la saison, les 22 et 23 mars sur le circuit du Lissartel dans le Cantal, les 12 et 13 avril sur le circuit Jean Brun avec une finale les 24 et 25 mai sur le circuit de Lavaud à Marcillat en Combrailles. Trois manches de la Coupe de la Ligue sur les circuits de Montbrison, Villars et Pers complètent les organisations de la ligue. La saison 2025 a été dense sur le circuit International Jean Brun avant des travaux, tant attendus par l'ASK Varennes et souhaités par tous les pilotes. En effet, la lame Series, le Défi France et le Trophée Kartmag sont venus en Auvergne pour permettre à leurs pilotes de rouler sur le circuit préféré des pilotes KZ2. L'ASK Puma Forez a organisé son Trophée Loire Forez sur 2 manches. L'ASK Marcillat a organisé le Trophée des Combrailles en collaboration avec la Formule Promo sur le circuit de Lavaud. ▀



GÉRARD DESCHAMPS
PRÉSIDENT

RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT DE LIGUE AUVERGNE 2025

Mini 60

1. Borde Tom
2. Assenault Pèrrine
3. Mojon Steven

Nationale

1. Sillitti Valentin
2. Becheria Gabin
3. Rozier Kylian

Senior

1. Navarro Loic
2. Buxeraud Antoine
3. Cros Alcide

Gentleman

1. Peccatte Stéphane
2. Barjot Jean-Christophe
3. Clarety Sébastien

KZ2

1. Choynet Hugo
2. Potain Jérémy
3. Sabotava Victorien

KZ2 Master

1. Potain Mickaël
2. Paulet Florent
3. Galardo Mathieu

KZ2 Gentleman

1. Daniel Guillaume
2. Guerin Alexis
3. Favret Franck